

CAHIER
SPÉCIAL
DÉTACHABLE

INTERNET

LA FIÈVRE DE L'INTERNET GAGNE WALL STREET

Les investisseurs se précipitent sur les actions des entreprises liées à l'Internet

C-2

VOTRE ENTREPRISE DEVRAIT-ELLE SE BRANCHER ?

Mille bonnes raisons devraient vous y conduire, en outre, le courrier électronique et la veille technologique

C-6

Internet
Login

Votre solution Internet clés en main.

Montréal Victoriaville Sherbrooke
Drummondville Trois-Rivières
St-Georges de Beauce...
et bientôt à travers tout le Québec.

info@login.net - (514) 493-8866

LES AFFAIRES

MONTRÉAL, LE SAMEDI 19 AOÛT 1995

CAHIER C - 16 PAGES

Faut-il avoir de bons contacts avec Bell Canada, se faire copain avec un génie de l'informatique ou avoir beaucoup d'argent pour se brancher à l'Internet ?

Un peu de tout cela pour les très exigeants, mais surtout - pour le matériel - un ordinateur, un modem, une ligne téléphonique et un peu de motivation pour le reste d'entre nous.

Comme chaque fois que vous devez plonger dans l'inconnu sur terre, on vous demandera de faire un choix : veuillez appuyer sur le -1- si vous voulez avoir seulement le mode texte ou sur le -2- si vous désirez le mode graphique ou multimédia. Comme vous ne savez pas à quoi rime tout cela, vous vous rabattez sur le -0-.

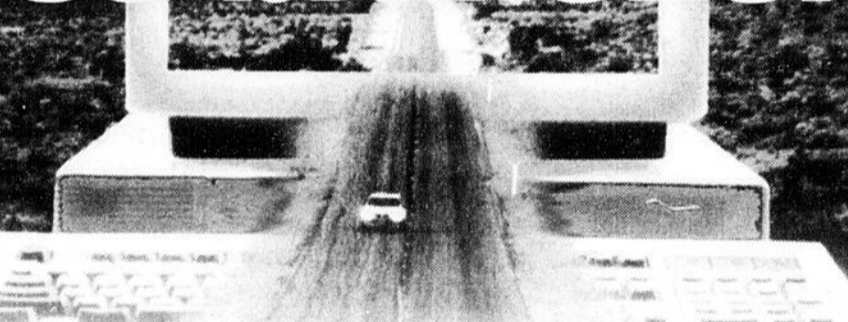
Et qu'est-ce qu'on vous répond à la réception - après quelques minutes d'attente ? Le mode texte (ou terminal), c'est pour le courrier électronique : quand vous voulez communiquer avec vos cousins français, par exemple : quand vous désirez faire partie de forums de discussion (*newsgroups*) ; quand vous voulez transférer des fichiers entre vous et le reste de la planète. Quant au service complet, c'est celui qui vous donne les moyens de naviguer sur le *World Wide Web* à la recherche d'informations les plus diverses.

La quincaillerie

En fonction de ce que vous aurez décidé, vous choisirez votre configuration informatique minimale ou vos logiciels. Pour les peu exigeants, il vous faudra une simple émulation de terminal. Quant aux autres, c'est-à-dire la plupart d'entre nous qui voulons naviguer sur des océans d'informations à travers des dizaines de milliers de sites serveurs, il faudra un peu plus. Et, parfois, beaucoup plus.

« Pour ceux qui ont un PC, il faut, au minimum, un microprocesseur 386, estime Adel El Zaïm du Centre de recherche en informatique de Montréal (CRIM).

Comment se brancher



« Même si le Pentium (586) est idéal, un 486 est largement suffisant. Quant au disque dur, puisqu'il en faut un, je pense que 300 Mo d'espace mémoire assurent un bon confort d'utilisation, dont une centaine de méga-octets de livres pour les logiciels.

« Quant à la mémoire vive, 8 Mo de mémoire sont acceptables. Et comme nous avons la possibilité de voir des images et d'entendre du son, il est préférable d'avoir des haut-parleurs externes et un écran couleur avec une bonne définition. »

À la recherche de la meilleure solution

Deuxième pièce de l'artillerie, le modem est incontournable. Mais attention, si vous êtes un éternel indécis, vous risquez de tourner en rond pendant longtemps si vous cherchez la meilleure solution à ce chapitre. Pourtant, les experts sont formels quant à la vitesse de transmission, c'est-à-dire les bits par secondes (ou bauds pour les plus savants).

Même un modem qui transmet en 2 400 bps est suffisant. Mais soyez prévenu que vous risquez dans ce cas de

faire une crise de nerfs tellement l'accès à l'information sera long. Donc, vous choisirez de préférence un modem de 14 400 bps (on en trouve à 100 \$) ou mieux, si vous êtes prêt à doubler la mise, un 28 800 bps.

Attention ! si vous pensiez avoir réglé la question des bps avec un 28 800, détrompez-vous : un 28,8 Kbits/s c'est super pour transmettre des fichiers de taille moyenne, mais plutôt lent pour la transmission d'images fixes. Quant à la transmission d'images animées (vidéo), même compressées, c'est totalement insuffisant.

Dans quelque temps, on offrira sur le marché des modems à 54 Kbits/s. On pourra alors songer à téléphoner par ce moyen. Mais, rassurez-vous, ce sera encore trop peu. Surtout pour la vidéoconférence.

La tuyauterie

Tellement évidente qu'on l'oublie souvent, la ligne téléphonique est comme un train qui en cache un autre. Si tout le monde au Québec (plus de 99 %) a un téléphone, tout le monde n'a pas un fournisseur de services Internet.

Car, eh oui, il faut se connecter au réseau pour en recevoir les bénéfices. Et c'est là que vous risquez d'y perdre votre latin, car il y a un foisonnement de fournisseurs (voir article en page C-3).

Si vous êtes un particulier qui voulez un service complet, il faut vous attendre à régler une facture mensuelle de quelque 30 \$ pour une trentaine d'heures d'accès à Internet.

Si vous êtes une entreprise, les prix et les heures d'utilisation diffèrent car une entreprise voudra souvent avoir une ligne téléphonique dédiée (accès en permanence) et une transmission à grande vitesse. Il faudra alors compter entre 600 \$ à 1 200 \$ par mois pour 64 Kbps.

Les logiciels

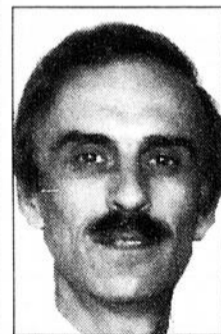
Enfin, traitons des logiciels de communication. Car, il en faut pour que tout ce matériel puisse se mettre en branle. Ici, vous choisirez vos logiciels en fonction de votre ordinateur, votre système d'exploitation, voire votre interface graphique (PC, Mac, DOS, Windows, UNIX).

Complicé ? Mais nous sommes dans l'univers de l'informatique, mon cher Watson... Un bon revendeur éclairera éventuellement votre lanterne. Ou un fournisseur d'accès vous fournira des logiciels gratuits avec votre abonnement. Ou votre libraire préféré vous vendra un bon livre sur le sujet.

« Il existe de plus en plus des kits de logiciels pour vous brancher sur Internet, rassure M. El Zaïm. On y trouve tout le nécessaire pour le protocole de communication, le courrier électronique, le transfert de fichiers ou, parfois, l'accès au *World Wide Web*. *Internet In A Box*, *Internet Access* ou *Netscape* sont des exemples de logiciels disponibles sur le marché à Montréal.

« Ces logiciels rendent Internet plus convivial. Il n'y a pas si longtemps, il n'y avait là que des commandes rébarbatives comme dans l'univers DOS. »

Internet, avez-vous dit ? Si tout le monde ou presque a déjà entendu ce mot, d'aucuns se sentent désemparés devant le seul geste qui vaille : se brancher.



JEAN-PIERRE LANGLOIS

cam Communications
Accessibles
Montréal

Accès complet et fiable au réseau Internet
DEPUIS 1992 !

- @ Un réseau de plus de 40 millions d'utilisateurs en pleine croissance.
- @ Une opportunité de taille pour faire connaître votre entreprise.
- @ Un moyen de communication peu coûteux comparé à l'interurbain.
- @ Au-delà de 150 lignes reliées à une connexion T1.
- @ Taux compétitifs, support personnalisé et expérimenté.

FAITES LE SAUT AVEC UNE ÉQUIPE QUI PEUT RÉPONDRE À VOS BESOINS, L'ÉQUIPE D'EXPÉRIENCE À MONTRÉAL.

Tél.: (514) 288-2581
Fax: (514) 288-3401

info @ cam.org

Les investisseurs se précipitent sur les actions de Netscape... et d'autres liées à Internet

Engouement frénétique de Wall Street pour l'Internet

Une jeune entreprise de Californie, **Netscape Communications Corp.** (Nasdaq, *NSCP*, 58,25 \$ US), fondée il y a 15 mois, est rapidement devenue la coqueluche de *Wall Street*. En guise de bienvenue, les « investisseurs » ont fait tripler sa valeur boursière.

Netscape, avec son populaire logiciel de navigation du réseau Internet, *Navigator*, pour le *World Wide Web*, occupe près de 75 % du marché. Un marché, qui, il faut bien le dire est en pleine explosion. D'environ 25 à 30 M d'utilisateurs, le réseau Internet devrait rejoindre près d'un demi-milliard d'utilisateurs d'ici l'an 2000. C'est du moins ce que laissent croire certains analystes financiers américains.

Toujours est-il que Netscape devait inscrire à la cote quelque 5 M d'actions à un prix d'environ 12 à 14 \$ US. Devant la popularité, les courtiers responsables de l'émission ont choisi de porter le prix à 28 \$ US l'action.

Mais c'est lors de la première séance que la véritable frénésie s'est emparée des investisseurs, sinon des spéculateurs. En effet, en une seule journée, il s'est échangé pas moins de 13 M d'actions sur le marché libre, presque trois fois le nombre disponible.

Au plus fort de la tourmente, certains ont déboursé jusqu'à 75 \$ US pièce. Finale-

ment, au terme de cette première journée, la dernière transaction s'est effectuée à 58,25 \$ US.

Netscape, c'est le succès de l'année diront certains analystes financiers.

Pourtant, la jeune entreprise n'est toujours pas rentable, mais affiche maintenant une capitalisation boursière d'environ 1,7 milliard \$ US.

Au terme de la période de six mois, en juin dernier, Netscape a réalisé des revenus de 16,6 M\$ US et a essuyé une perte nette de 4,3 M\$ US.

Netscape est cependant à mettre au point de nouveaux logiciels qui permettront d'effectuer des transactions commerciales par l'entremise d'Internet, marché qui visiblement est appelé à exploser.

Des titres d'entreprises liées à Internet il y en a d'autres qui connaissent du succès. Lors de la séance du mercredi 10 août dernier, le jour où Netscape a fait vibrer *Wall Street*, les investisseurs se sont tournés vers d'autres entreprises faute d'offre sur Netscape.

Ils ont entre autres choisi **Spyglass** (Nasdaq, *SPYG*, 49,25 \$) qui présente un produit concurrent à Netscape, *Enhanced Mosaic*. En juin dernier, la société a émis 2 M d'actions à 17 \$ US pièce.

En mai dernier, le fournisseur d'accès au réseau Internet, **UUNet Technologies** (Nasdaq, *UUNT*, 46,25 \$ US)

de Fairfax, en Virginie aux États-Unis, a émis un peu plus de 4,7 M d'actions à 14 \$ US.

Dans la même veine, **Performance Systems International** (Nasdaq, *PSIX*, 24,25 \$ US), autre fournisseur d'accès, a émis 3,8 M d'actions à 12 \$ US chacune.

En décembre de 1994, **NetCom On-Line Communications Services** (Nasdaq, *NETC*, 36,38 \$ US), autre fournisseur d'accès de Californie cette fois, a émis 1,85 M d'actions à 13 \$ US.

Les Canadiens sont là

Avec autant de demande, les investisseurs américains ont du se tourner vers quelques titres d'entreprises canadiennes.

Ce fut notamment le cas de **SoftQuad International** (Tor., *SKI*, 5,75 \$ US), éditeur d'outils logiciels utilisant les normes *HTML* et *SGML* (*Standardized General Markup Language*). En gros, cette norme facilite le traitement et l'échange d'informations contenues dans un fichier. Actuellement, la plupart des logiciels ont leur propre système de marquage d'information, pas nécessairement compatible. Les normes *HTML* ou *SGML* règlent ce type de problème et permettent de porter l'information vers le réseau Inter-

net. En janvier dernier, les actions de **SoftQuad** s'échangeaient aux environs de 0,65 \$. Depuis, plusieurs observateurs voient la société comme une candidate de choix à une prise de contrôle.

InContext Systems (Van., *INI*, 2,95 \$), de Toronto elle aussi, mais dont les titres se négocient à Vancouver est également présente sur le marché des outils logiciels de type *SGML*. En mars dernier, l'action se négociait sous les 0,50 \$.

Microstar Software (Tor., *MSS*, 4,70 \$) de Nepean, en Ontario, aussi sur le marché des outils *SGML* voyait quant à elle ses actions s'échanger aux environs de 1 \$ en décembre dernier.

Il y a toutefois une ombre au tableau de ces trois éditeurs d'outils *SGML*. De grandes sociétés comme **Microsoft** (Nasdaq, *MSFT*, 96,50 \$ US) commercialisent depuis peu des outils similaires destinés à l'édition de fichiers pour Internet.

Dénicher l'aubaine

Devant l'explosion d'information sur le réseau, des développeurs de logiciels dits *agents* ou *assistants intelligents* retiennent maintenant l'attention.

C'est notamment le cas de **Fulcrum Technologies** (Nasdaq, *FULC*, 21,25 \$ US) d'Ottawa. En décembre, ses

actions cotaient aux environs de 11 \$ US. En juillet, la société a procédé à un placement de 750 000 actions à 25,62 \$ US.

Toujours dans cette niche, **General Magic** (Nasdaq, *GMGC*, 17,63 \$ US) est un important acteur, avec son logiciel *Magic Cap*. Au cours des 52 dernières semaines, l'action s'est échangée dans une fourchette de 10,88 \$ US à 32 \$ US.

Qu'en est-il ici au Québec ?

Au Québec, pour la société privée **Machina Sapiens**, connue pour son logiciel *Correcteur 101*, cette frénésie est encourageante.

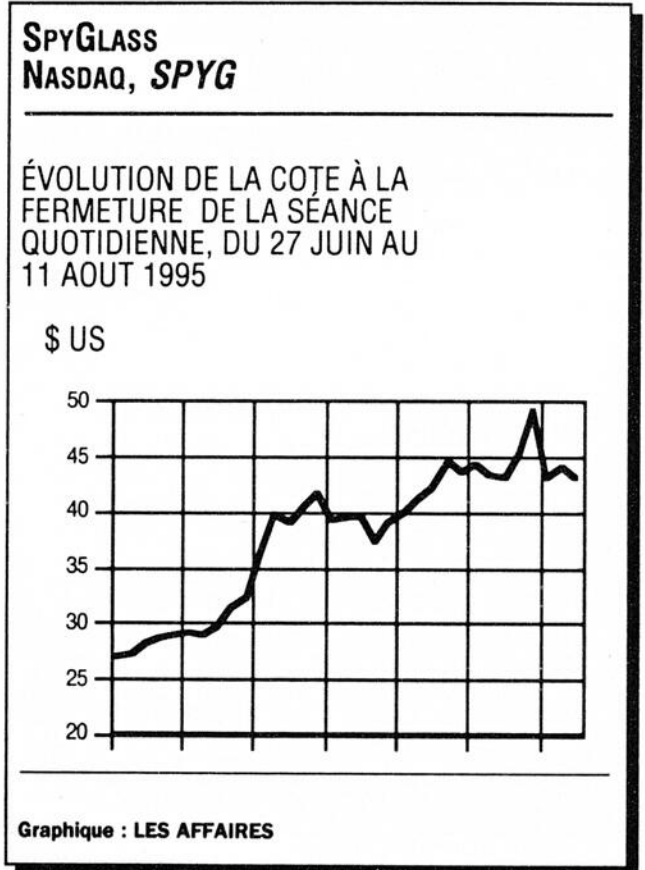
A compter de la mi-sep-

tembre, **Machina Sapiens** commercialisera un logiciel dit assistant intelligent, *Infoscan*.

Pour **Claude Coulombe**, vice-président développement et marketing, c'est un élément favorable aux PME du secteur, surtout celles qui occupent des niches laissées libres par les gros joueurs.


« Dans la mesure où nous chercherons du financement, il y a là une reconnaissance du potentiel de marché. Reste maintenant à savoir s'il y a ici assez d'investisseurs prêts à prendre ce genre de risque », a-t-il confié aux AFFAIRES.

PIERRE DESMARTEAU



FORMATION INTERNET et WINDOWS '95


COLLÈGE LASALLE-INDUSTRIES EST PARTENAIRE DE:



- Utilisation d'Internet
22 septembre et 26 octobre 1995
- Utilisation d'Internet pour WARP
• Introduction à Windows '95
27 octobre et 17 novembre 1995

FORMATION EN FRANÇAIS ET EN ANGLAIS
DÉPENSES DE FORMATION ADMISSIBLE AUX CRÉDIT D'IMPÔT

TÉLÉPHONEZ DÈS AUJOURD'HUI
MONTRÉAL (514) 939-4410 QUÉBEC (418) 523-3611 1 800 363-3541
Cours WARP (514) 938-6731 1 800 661-2131



INTERNET ???

@collegeboeuf.qc.ca !!!

Formateur de services pour les entreprises et les travailleurs indépendants. Formation sur mesure.

É = MC²

LA DÉCOUVERTE

Formation gratuite. Visite gratuite de nos locaux.

(514) 277-2117 Modem (514) 277-2117
1-800-367-3322 Télécopieur (514) 277-2117

Centre de formation de l'information

Collège

Jean-Claude Boeuf

277, avenue du Parc, Montréal (Québec) H2V 1G2

Le savoir coûte moins cher que le non-savoir

Fournisseurs d'accès : rationalisation en vue

En septembre 1994, le Centre de recherche informatique de Montréal (CRIM) publiait une liste non exhaustive des fournisseurs de services Internet au Québec : ils étaient dix, dont quatre à Montréal. En juin 95, soit neuf mois plus tard, on en comptait 25, dont 12 à Montréal. Un taux de croissance de 150 % pour le territoire québécois, dont 200 % pour Montréal. Et non annualisé, de surcroît.

Un taux de croissance fabuleux qui est le reflet de l'Internetomanie qui s'est emparée des utilisateurs depuis le début des années 1990. Mais contrairement aux usagers, le futurologue américain John Naisbitt, prévoit qu'ils seront 750 millions en l'an 2000 (contre quelque 30 M maintenant), les fournisseurs ne devraient pas se multiplier comme des lapins pendant longtemps.

« Il est évident qu'on assiste actuellement à une activité débridée de la part des fournisseurs, avance Mario Vachon du CRIM. Il en apparaît un nouveau tous les mois. On verra bientôt une rationalisation dans ce secteur. »

On commence d'ailleurs à constater une spécialisation des principaux acteurs. Le RISQ, c'est-à-dire le Réseau Interordinateurs scientifique québécois, qui fait partie du CRIM, n'offre plus de liens Internet aux entreprises commerciales depuis juin dernier.

Ce dernier entend mettre plus d'accent sur le transfert de la technologie Internet et n'avoir d'yeux que pour sa mission : participer à l'opération du principal maillon du réseau Internet au Québec et favoriser le développement de ce réseau dans toutes les régions de la province francophone.

Pendant longtemps, rappelle M. Vachon, le RISQ a été la seule façon - pour les entreprises québécoises - de se brancher sur Internet. Jusque vers 1992-93, le RISQ offrait

à ses membres la seule façon de se brancher sur Internet par l'entremise du réseau canadien de la recherche (CA*net). Puis, en 1993, le secteur privé fit son apparition.

« Il existe essentiellement trois types d'intervenants qui fournissent des accès au réseau Internet, explique Georges Dupuy, président de Gestion Techno Innov. Ce sont les techies (des scientifiques qui travaillent dans leurs garages), les fournisseurs indépendants et les compagnies de télécommunications. »

Les changements en vue

M. Dupuy précise que les techies - en perpétuel changement - peuvent faire long feu face aux entreprises plus importantes ; à cause d'un manque de personnel, leur clientèle n'est pas toujours bien servie. Communications Accessibles Montréal, Metrix Interlink et Communications Inter-Accès font, toujours selon M. Dupuy, partie de la deuxième catégorie, plus structurée et aux liens plus rapides avec le réseau.

Enfin, Bell Canada, Fonorola ou Sprint Canada n'offrent toujours pas d'accès Internet sur une base individuelle. Internet est encore à leurs yeux une activité accessoire et pour laquelle on fait peu de promotion.

Mais les temps changent. Jusqu'à maintenant, le marché résidentiel et le marché d'affaires sont apparus aux fournisseurs comme deux marchés assez peu différenciés. « Comme les besoins et les enjeux des uns ne sont pas nécessairement les mêmes que ceux des autres, ces marchés seront amenés à se scinder », prévoit M. Dupuy.

Les principaux acteurs que sont Bell et les câblodistributeurs attaqueront vraisemblablement le marché résidentiel. L'importance de leurs réseaux déjà installés leur

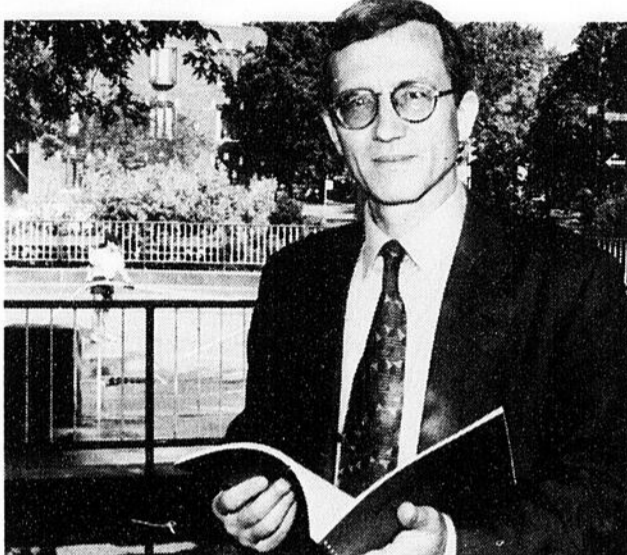


Photo : Jean-Guy Paradis, LES AFFAIRES

Georges Dupuy : « Ça bouge dans ce marché : certains délaissent le marché résidentiel, pendant que d'autres vont l'attaquer de front très bientôt. »

permet des rendements à l'échelle imbattable face à la concurrence.

C'est pourquoi les rumeurs vont bon train quant aux intentions de Bell. Certains observateurs avancent que le géant des télécommunications canadien pourrait offrir un accès universel à Internet d'ici quelque temps. « C'est du vaporware, estime un observateur indépendant. Comme c'est souvent le cas avec Microsoft qui annonce la lune en reportant constamment le lancement de ses produits, Bell nous tient la dragée haute sans livrer la marchandise comme promis. »

Quoi qu'il en soit, Bell ne peut pas ne pas bouger : les enjeux sont trop importants.

Pour les petits fournisseurs, la rationalisation a déjà commencé, surtout en Ontario, qui aurait une longueur d'avance sur le Québec quant au cycle Internet.

Déjà, la province voisine comprend une plus grande proportion d'utilisateurs que le Québec : 4 % à Montréal contre 13 % à Toronto. Et la langue n'y est pas un obstacle comme dans la province francophone. Quant aux États-Unis, « ils auraient entre un à deux ans d'avance sur le Québec », juge M. Vachon, directeur du RISQ.

« Normal, puisqu'Internet y est né il y a 25 ans et que les Américains ont un parc d'ordinateurs beaucoup plus élevé qu'au Québec, en valeur absolue et relative.

Malgré tout, l'automne prochain sera chaud sur la scène québécoise. Actuellement, seulement une dizaine de municipalités du Québec sont branchées sur le réseau Internet à un coût raisonnable ; un projet d'accès à un plus grand nombre de municipalités est prévu pour l'automne.

Québec Téléphone et Tebelec veulent également offrir à leur clientèle l'accès à Internet. Même Cogeco, un câblodistributeur, proposera à ses abonnés de la région de Trois-Rivières la possibilité de se brancher à Internet par l'intermédiaire d'une boîte qui sera reliée au câble.

Le RISQ devrait poursuivre son déploiement sur le territoire québécois. « Nous allons essayer de rester le fer de lance d'Internet au Québec, dit M. Vachon. À la fois pour l'accès matériel et pour le contenu. Nous allons faire en sorte que les différents fournisseurs d'accès du Québec soient reliés entre eux sur le territoire québécois. »

JEAN-PIERRE LANGLOIS

ÉTABLISSEZ VOTRE PRÉSENCE INTERNET EN 3 JOURS SEULEMENT!

Votre présence sur l'Internet vous permettra de réaliser au moins 5 objectifs:

1. De battre la compétition qui n'est pas déjà sur l'Internet
2. De diminuer vos coûts de télécommunications
3. D'améliorer vos communications entre vos filiales et votre clientèle
4. D'offrir une vitrine internationale (ouverte 24h/7j 365 jours par année, vous permettant de développer de nouveaux marchés à un coût dérisoire, d'encaisser les transactions monétaires le jour même!)
5. D'obtenir du feed-back de vos prospects et de mesurer le trafic à votre porte (électronique!)

Cette culture de l'autoroute électronique (plus de 40 millions d'utilisateurs éduqués!) peut vous être transmise selon la formule "clef en main". Évitez les erreurs classiques. Mettez à profit 20 ans d'expérience en télécommunications, en consultation et en formation professionnelle. Optez pour une intégration sans douleur et en quelques jours seulement!

1. Définir vos besoins et votre stratégie Internet
2. Recommandations sur les technologies adéquates
3. Recommandations sur les logiciels requis
4. Plan de formation (Accrédité à la SQDM)
5. Formation sur mesure
6. Procédures de gestion de l'information
7. Conversion de vos documents en format Hypertexte

- Communication
- Formation
- Marketing
- Vente
- Image
- Publicité
- Sécurité

N'attendez plus : ☎ (514) 990-8440
Internet: ventes@puzzlesol.com



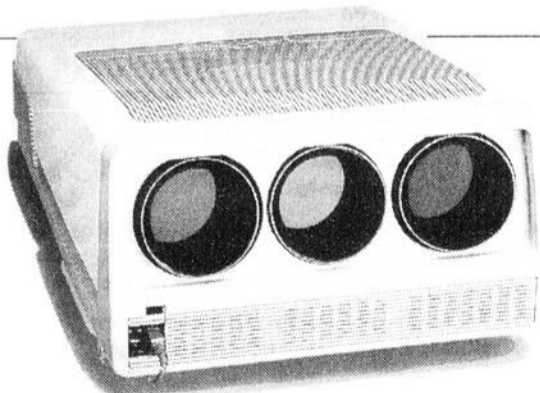
Laissez-vous
conduire sur l'autoroute
de l'information...

Prochain séminaire en septembre.

Conception de sites WWW et de
documents interactifs

(514) 895-1771
<http://www.espacec.com>

Comment Sony aide la Banque CIBC à gérer son capital intellectuel.



Les systèmes de projection Sony offrent un soutien essentiel aux activités du Centre de leadership de la Banque canadienne impériale de Commerce. C'est dans ce centre de formation que les employés de tous les niveaux de la CIBC se réunissent pour tenir des sessions de remue-méninges et mettre au point des concepts novateurs.

La CIBC s'est méritée une réputation internationale pour avoir été l'une des premières entreprises à mettre à plein profit la puissance intellectuelle de ses employés, leur permettant ainsi de prendre de l'initiative, d'améliorer la qualité du service à la clientèle et de se mériter la fidélité des consommateurs.

Mettez vraiment le potentiel des connaissances de votre personnel au service de votre entreprise. Adoptez les systèmes de projection Sony et communiquez vos idées avec une efficacité inégalée.

Pour obtenir des renseignements, appelez et écrivez-nous ou transmettez-nous un message par télécopieur dès aujourd'hui.



SONY DU CANADA LTÉE
GROUPE PROFESSIONNEL ET TÉLÉDIFFUSION

La vitesse : le prochain champ de bataille

Combien frustrant est-il de naviguer parmi les belles pages WEB alors qu'elles s'affichent lentement... trop lentement à l'écran de notre ordinateur. Mais attention, les transporteurs, compagnies de téléphone et câblodistributeurs entendent bien y voir. Ce pourrait bien être leur prochain champ de bataille.

À la fin du mois de mai dernier, trois gros câblodistributeurs canadiens, Rogers Cablesystems, Shaw Communications et Le Groupe Vidéotron se sont associés

pour former un consortium visant à offrir des services PC, notamment des accès au réseau Internet à haute vitesse.

« Un des avantages clés de ces nouveaux services sera la vitesse à laquelle les utilisateurs de PC pourront y accéder par l'intermédiaire de l'infrastructure du réseau de câble. De fait, la plateforme technologique intégrera de nouveaux modems de communication par câble à haute performance, pouvant transmettre l'information mille (1 000) fois plus rapidement

que les modems de transmission par ligne téléphonique actuels, et cela, afin d'assurer une livraison plus efficace et plus pratique d'informations multimédia à domicile », écrivaient-ils dans un communiqué.

Bell répond

« C'est la première fois que l'industrie du câble propose une stratégie commune applicable à la grandeur du pays, a commenté aux AFFAIRES, Marcel Messier, vice-président exploitation,

division Horizon de Bell Canada.

« Ils ont certainement senti une menace nationale du côté du satellite, avec ExpressVu et de l'alliance Stentor, avec le projet Sirius (l'inforoute des compagnies de téléphone). D'ici à ce que Sirius soit pleinement opérationnel, les compagnies de téléphone peuvent toutefois compter sur différentes technologies pour acheminer à grande vitesse des données. C'est entre autres le cas avec le Réseau numérique à intégration

de services (RNIS) ».

Le RNIS est une norme de communication qui permet de transmettre des données jusqu'à 128 Kbps, comparativement à des vitesses de 9,6, 14,4 ou 28,8 Kbps pour des modems conventionnels.

Aux États-Unis, les compagnies de téléphone ne cessent d'annoncer des programmes d'investissements en vue de déployer cette technologie RNIS sur l'ensemble de leur réseau. C'est un peu la même chose ici au pays.

D'ici la fin de l'année, les compagnies de téléphone ont l'intention de présenter une nouvelle tarification pour le RNIS, question de la rendre plus attrayante pour le marché des entreprises et des particuliers.

Soulignons aussi que Bell Canada et Québec-Téléphone offriront prochainement des accès à Internet, ce qui aura pour effet d'en populariser davantage l'utilisation.

Il y a fort à parier que parmi les internautes, bon nombre voudront avoir des accès à haute vitesse.

dérer des solutions mixtes entre réseau téléphonique et réseau de câble.

« On peut alors imaginer une situation où l'essentiel de la communication vers l'utilisateur sera effectuée par l'entremise du réseau de câble, à très haute vitesse, alors que le retour de l'information vers le serveur se fera par l'entremise du réseau téléphonique à moindre vitesse », a expliqué M. Fauré.

Vidéotron offrira, lui aussi, prochainement un accès au réseau Internet.

Pour des accès à haute vitesse, tant du côté des compagnies de téléphone que des câblodistributeurs, on offre le service, mais essentiellement pour le milieu des affaires en ce moment.

D'un côté comme de l'autre, on affirme afficher des tarifications concurrentielles, soit entre 600 et 1 000 \$ par mois. Nous sommes encore loin des quelque 30 \$ pour un accès de base à Internet.

Déjà en test

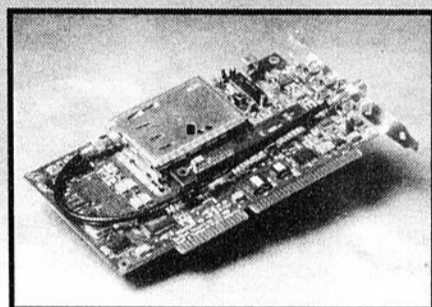
Mike Pezarro, vice-président, R&D et développement des affaires pour Cogeco a expliqué aux AFFAIRES que sa société teste déjà des services PC à haute vitesse sur son réseau de câble à Trois-Rivières, Drummondville et Shawinigan. Quelque 600 modems câble sont déployés.

« Nous voulons tester deux choses. D'une part, la technologie et, d'autre part, l'effet sur notre réseau. C'est assez complexe car nous devons bien évaluer les coûts de déploiement, de branchement et d'entretien. À ma connaissance, c'est un des gros projets pilotes dans l'industrie ».

Pour M. Pezarro, le projet doit répondre à une question : jusqu'où ira l'intérêt de l'abonné. Ce pilote ne se limite pas uniquement à un accès Internet, il comprend des applications de type multimédia.

PIERRE DESMARTEAU

Y' A QUELQUE CHOSE DE NOUVEAU DANS L'AIR



WAVEPHORE DIFFUSE DES DONNÉES INFORMATIQUES PARTOUT OÙ VONT LES ONDES DE LA TÉLÉVISION GRÂCE À L'INFODIFFUSION MULTIMÉDIA. POUR CAPTER CES DONNÉES IL VOUS SUFFIT D'AVOIR UN WAVECODER ET UN SIGNAL DE TÉLÉVISION REÇU VIA LA CÂBLO-DISTRIBUTION, LE SATELLITE OU UNE ANTENNE, PROVENANT D'UN TÉLÉDIFFUSEUR UTILISANT LA TECHNOLOGIE D'INFODIFFUSION MULTIMÉDIA DE WAVEPHORE.

INTERNET NEWSGROUP SERVICE LES MEILLEURS DOCUMENTS DU NET

L'INTERNET NEWSGROUP SERVICE DE WAVEPHORE VOUS DONNE ACCÈS À LA PLUS RICHE BANQUE DE DONNÉES SUR LE NET. IL VOUS SERA POSSIBLE DE SURVEILLER VOS CENTRES D'INTÉRÊTS ET DE SAVOIR CE QUE PENSENT LES GENS DU MONDE ENTIER SUR UNE MULTITUDE DE SUJET. VOUS Y TROUVEREZ DES CONSEILS, DES OPINIONS, DES IDÉES. VOUS SAUREZ CE QUE VOS COMPÉTITEURS FONT, CE QUE LE MARCHÉ DIT À VOTRE SUJET.

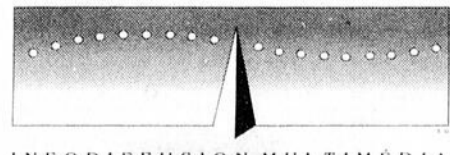
L'INTERNET NEWSGROUP SERVICE DE WAVEPHORE EST AUSSI UTILE AU BUREAU QU'À LA MAISON. DE PLUS NOUS AVONS UN ABONNEMENT DE BASE ENTIÈREMENT GRATUIT. DIFFICILE D'ÊTRE MOINS CHER!



BIENTÔT LE WWW

POUR EN SAVOIR PLUS SUR LES SERVICES D'INFODIFFUSION MULTIMÉDIA DE WAVEPHORE ET QUAND L'INTERNET NEWSGROUP SERVICE SERA DISPONIBLE DANS VOTRE RÉGION, ÉCRIVEZ NOUS À L'ADRESSE INTERNET SUIVANTE:
INFO@WAVEPHORE.COM
SVP MENTIONNEZ L'INTERNET NEWSGROUP SERVICE DANS VOTRE MESSAGE.
VOUS POUVEZ AUSSI NOUS APPELER AU (514) 858-0832 EXT 244.

Wavephore



INFODIFFUSION MULTIMÉDIA

50 CRÉMAZIE QUEST BUREAU 723
MONTREAL (QUÉBEC) H2P 2T4
TÉLÉCOPIEUR: 514.858.0429
SYMBOLE SUR NASDAQ: WAVO

NETSCAPE EST UNE MARQUE DE COMMERCE DE NETSCAPE COMMUNICATION.
WAVEPHORE & WAVECODER SONT DES MARQUES DE COMMERCE DE WAVEPHORE INC.

Masse critique

Pour Guy Fauré, directeur général, division des Services PC de Vidéotron, il est clair que la demande pour ce genre d'accès est forte. C'est maintenant une question technologique et de masse critique.

Il faut maintenant abaisser le prix des équipements de communication (modems pour câble) à un niveau comparable à ceux disponibles pour la téléphonie.

À ce titre, les câblodistributeurs d'Amérique du Nord étudient actuellement certaines offres de manufacturiers d'équipements de communication. Plusieurs se sont montrés intéressés. On prévoit que ces appareils permettront de transmettre à des vitesses allant de 500 Kbps à 10 Mbps, voire même jusqu'à 27 Mbps.

« Lorsqu'on étudie une session type sur le World Wide Web, quelque 90 % du trafic est en direction de l'utilisateur. C'est ce qui nous amène par ailleurs à consi-

INTERNET

Gens d'affaires
Le monde frappe à votre porte
ouvrez-lui !!!

Global Internet possède un serveur d'information accrédité CITY.NET dans lequel vous pouvez y insérer votre publicité ou votre dépliant électronique en français et en anglais.

- Visibilité mondiale de vos produits et services
- 40 millions d'utilisateurs • 24 hrs par jour

vous propose de mondialiser votre marché !
Faites de bonnes affaires sur Internet !

GLOBAL INTERNET

4640, boul. Hamel, Québec, Qc, Tél.: 418-877-5834 • Fax: 418-877-2056

EXIGEZ L'AFFICHAGE EN FRANÇAIS

sur l'Internet

Dès l'automne, vous pourrez enfin exiger le français en priorité sur le réseau Internet, grâce au tout nouveau fureteur d'Alis... En cours de route, vous pourrez aussi modifier la priorité: grec, espagnol, allemand, anglais... À vous de choisir! Fondée au Québec en 1981, Alis offre des solutions vraiment pratiques aux problèmes linguistiques de l'informatique. Par exemple, c'est déjà la norme Alis qui gère l'informatique dans le monde arabe... Pour tout renseignement, communiquez avec Alis Technologies inc. ou faites le www.alis.com.

alis

ALIS TECHNOLOGIES INC.

Mille bonnes raisons pour se brancher sur le net

Entreprises, branchez-vous !

Malgré la liste de toutes les bonnes raisons qu'on pourrait énumérer pour convaincre les réfractaires et les retardataires, d'aucuns tardent à se brancher sur l'Internet. Parfois, il faut cependant le dire, avec raison.

Internet, c'est un excellent moyen pour aller chercher de l'information, se mettre au parfum des nouvelles technologies, y assurer une veille technologique.

« On dit qu'un vice-président d'IBM aurait affirmé qu'il en apprenait plus en naviguant sur Internet qu'en faisant appel à des consultants, au demeurant chèrement payés, » raconte Philippe Le Roux de V(DL)2.

De petites entreprises, voire des individus, assurent ce genre de services aux grosses sociétés qui n'ont pas le temps de surfer sur le World Wide Web, Gopher ou autres réseaux de serveurs sur Internet. C'est le cas, entre autres, de V(DL)2, un consortium montréalais dans le domaine informatique qui assure des veilles technologiques aux entreprises qui n'ont ni le temps ni l'expertise pour ce faire.

« C'est ainsi que nous avons eu un mandat de veille technologique pour le compte de la SODEC (ex-SOGIC), poursuit M. Le Roux, un spécialiste des veilles informatiques. Plutôt que d'être abonné à toutes les revues et newsletters du marché, une boîte peut avoir tout intérêt à faire ou faire faire des veilles sur un sujet donné.

« Il n'est pas nécessaire de veiller en permanence devant son écran ; des veilles ponctuelles suffisent. »

Internet, c'est aussi la nouvelle en temps réel. Un exemple récent suffit à nous en convaincre : celui du problème qu'a connu le Pentium par rapport à l'extrême précision des calculs. On se souviendra que le microprocesseur d'Intel ne pouvait pas garantir à 100 % la finesse des calculs savants au delà de certaines opérations complexes.

Gênant pour le lancement des fusées Ariane, mais peu compromettant pour monsieur Tout le monde. Bref, la nouvelle s'est répandue sur Internet comme une traînée de poudre « quelque deux mois avant que la presse écrite et la

radio n'en fassent état » rappelle M. Le Roux.

Intéressant pour l'entreprise qui veut s'assurer d'un avantage concurrentiel.

Un intérêt stratégique

Intéressant également pour la firme qui désire offrir ses services à une clientèle potentielle. « Si le monde entier est la cible visée, dit l'associé de V(DL)2, ça pourrait être d'un intérêt stratégique, voire fondamental. »

« Aux États-Unis, le secteur financier est très branché sur Internet. On dit que certains gestionnaires de portefeuilles exigent même de certaines sociétés qu'elles diffusent leurs rapports annuels sur le net. » Dans ce cas, Internet apparaît incontournable.

Toutefois, il ne faut pas tomber dans le panneau de la mode Internet. « Si un dirigeant d'entreprise dit qu'il faut être sur Internet parce que ça bouge, ce pourrait être une erreur, continue M. Le Roux. Il est important qu'une entreprise évalue comment Internet peut concourir à atteindre ses objectifs avant de s'y brancher.

« Il est évident qu'un étalement qui vise uniquement la clientèle québécoise n'a pas nécessairement besoin de se brancher sur le Net. »

C'est tout aussi vrai pour les sociétés qui veulent se servir d'Internet comme moyen de transmettre du courrier électronique.

Si la clientèle ou les employés sont répartis sur la surface du globe, ce pourrait être très économique d'envoyer des messages et des fichiers par Internet. En revanche, si le territoire est le Québec ou une région de la province, les économies seront moins substantielles. « Internet peut remplacer avantageusement le fax et sabrer dans les frais d'interurbains, observe Adel Zaïm, conseiller en technologies Internet au Centre de recherche informatique de Montréal (CRIM).

« Plutôt que d'envoyer un fax 25 fois à autant de personnes dans le monde, le courrier électronique est plus rapide et moins cher. »

Ligne dédiée

Une entreprise a tout avantage à se relier à une ligne

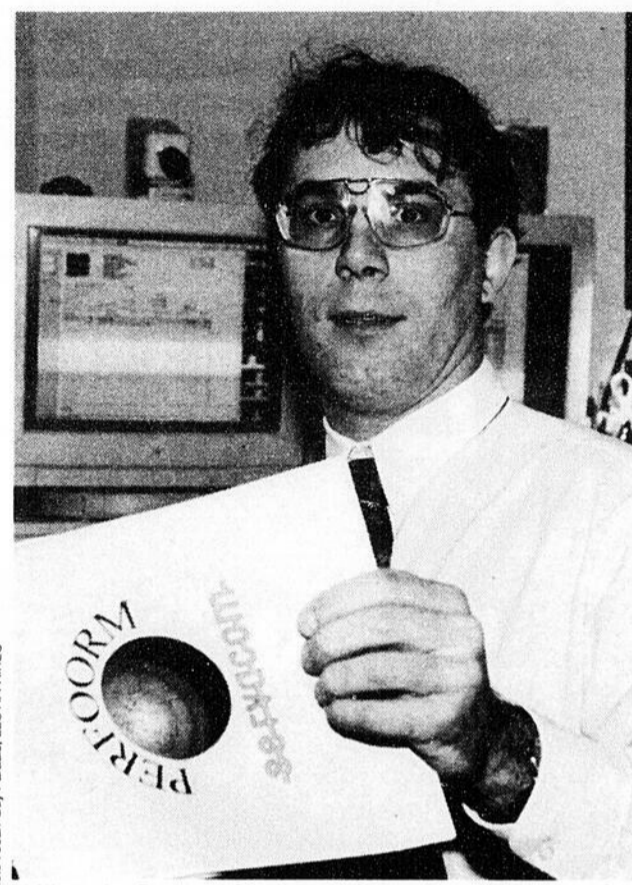


Photo : Jean-Guy Paradis, LES AFFAIRES

Philippe Le Roux : « Les entreprises peuvent faire des économies substantielles en se servant du courrier électronique sur Internet. »

téléphonique dédiée si le nombre de ses employés le justifie. Rappelons qu'une ligne dédiée est reliée en permanence à un réseau, contrairement à un branchement ponctuel du type dial-up.

« Une ligne dédiée est d'autant plus rentable que le nombre de personnes y ayant recours est élevé, évalue M. Le Roux. À raison d'une transmission en 14 400 bits par secondes (bps), ça peut coûter 150 \$ par mois pour une densité de quelque 80 personnes ; si la vitesse augmente à 28 800 bps, on peut compter 250 \$ par mois. »

Des prix en chute libre

Contrairement à une pratique fort répandue en matière économique, les prix baissent constamment quand ils ne s'effondrent pas tout bonnement. S'il y a à peine un an, un accès en dial-up à 9600 bps coûtait quelque 350 \$ par mois, il en coûte maintenant 30 \$ pour une bande passante de 14 400 bps.

« Et dans six mois, continue M. Le Roux, je prévois que nous aurons des tarifs forfaitaires comme c'est le cas actuellement aux États-Unis. Par exemple, à raison de 45 \$ ou moins par mois, un usager pourrait avoir un accès illimité à Internet. »

Enfin, l'époque où Internet deviendra le lieu incontournable des transactions commerciales n'est pas très loin. C'est maintenant le cas d'un petit nombre d'entreprises qui font affaire sur le Net. Surtout des

entreprises américaines.

Plus timides, les PME d'ici s'y aventurent plus lentement. Paul Laurent, de sa maison à Boucherville, a franchi le Rubicon en se lançant dans la vente d'alarmes pour les piscines sur Internet (voir LES AFFAIRES du 15 juillet 95 en page 15).

Un seul petit problème demeure : la sécurité du commerce électronique (lire P. C-8). « Cependant, comme les gens hésitent encore à donner leur numéro de carte de crédit sur Internet, ils peuvent nous contacter par le biais d'une ligne 800 ou d'un numéro de télécopieur », dit M. Laurent de Allweather F.L. Industries.

Tout n'est pas encore au point sur Internet. Mais l'activité est telle qu'une entreprise ne peut rester sur la touche. Les coûts d'opportunité seraient alors trop élevés.

Déjà, les maisons d'édition se lancent dans la mêlée pour que les entreprises ne ratent pas d'occasions. C'est le cas de Prentice Hall, qui lançait fin mai *The Canadian Internet Advantage - Opportunities for Canadian Organizations*, par Jim Carroll et Rick Broadhead.

En 1994, deux autres livres étaient parus sur le sujet : *Doing Business on the Internet - How the Electronic Highway is Transforming American Companies*, par Mary J. Cronin et *The Internet Business Book*, par Jill H. Ellsworth et Matthew V. Ellsworth.

JEAN-PIERRE LANGLOIS

La gestion de l'information et du document digital

Documation: Conférence et Exposition '95

LA CONFÉRENCE COUVRIRA:

- Imagerie, la gestion des documents et des données;
- Technologies et normes de base;
- Risques et défis en réorganisant les processus des documents;
- Interopérabilité, intégration et fonctionnalité;
- Nouvelle technologie du document - multimédia, architecture complexe du document, architecture client/serveur, middleware et les systèmes d'opération;
- Document sur demande/information sur la publication - envoi électronique, visualisation, cueillette, impression sur demande, accès à l'information mobile;
- L'efficacité et la gestion du travail améliorées.

Rejoignez-vous à vos collègues et aux experts de l'industrie à Documation '95. Échangez vos idées, apprenez des expériences des autres, évitez les problèmes et aidez à remodeler l'avenir de l'industrie de la gestion documentaire.



Après Long Beach, Paris, Genève, Québec

EXPOSANTS :

(en date du 23 juillet 1995)

- ArborText, Inc.
- Autodesk
- Delstar
- Documensa
- Frame
- Fulcrum
- GCA
- InfoDesign
- InterDoc
- Interleaf
- Microstar
- Open Text Corporation
- Ordiplan
- PC Docs Inc.
- Softquad Inc.
- Xerox, Solutions avancées
- XYVISION, Inc.

DOCUMATION '95

Conférence et exposition
Les 14 - 15 novembre
Château Frontenac
Québec, Qc, Canada
Présidé par M. Frank Gilbane

INTERBANK CORPORATION

CAPV

GILBANE REPORT

GCA Graphic Communications Association

Veuillez m'enregistrer à la conférence et exposition Documation Laissez-passer pour l'exposition svp

Veuillez me faire parvenir plus de renseignements

Nom: _____

Titre: _____ Organisation: _____

Adresse: _____

Ville: _____ Province: _____ Code postal: _____

Carte de crédit: Am/Ex _____ M/C _____

Date d'expiration: _____ Détenteur de la carte: _____

Signature: _____

Téléphone: _____ Télécopieur: _____ Internet: _____

Conférence et exposition : 925\$ Si vous êtes membre du GCA : 825\$

Ateliers de formation optionnels: lundi, 13 novembre (exclus du coût de la conférence)

Coût par atelier: 175\$ pour les membres du GCA, 250\$ pour les non-membres

Exposition seulement (GRATUITE si enregistré avant vendredi, 10 octobre 1995)

Après cette date 25\$. Conférence (inclus exposition).

Soyez visionnaire.

C'est bien connu, tous ceux qui réussissent dans les affaires ont en commun un talent particulier : ce sont des visionnaires. Ils savent miser sur les nouvelles technologies, être d'avant-garde.

Depuis toujours partenaire des gens d'affaires, Bell met à votre disposition dès aujourd'hui l'outil de demain : l'inforoute *Sirius*™.

Ce réseau de communication permet de transmettre et de recevoir des images, des sons et des données à très grande vitesse.

Les domaines d'application de *Sirius* sont quasi illimités.

Commerce électronique, édition interactive de documents, téléformation, courrier électronique, vidéoconférences et banques de données internationales sont maintenant à votre portée et trouveront vite leur place dans votre entreprise.

Avec l'inforoute *Sirius* Bell, la compétitivité de votre entreprise et le futur vont de pair.



L'inforoute
SIRIUS

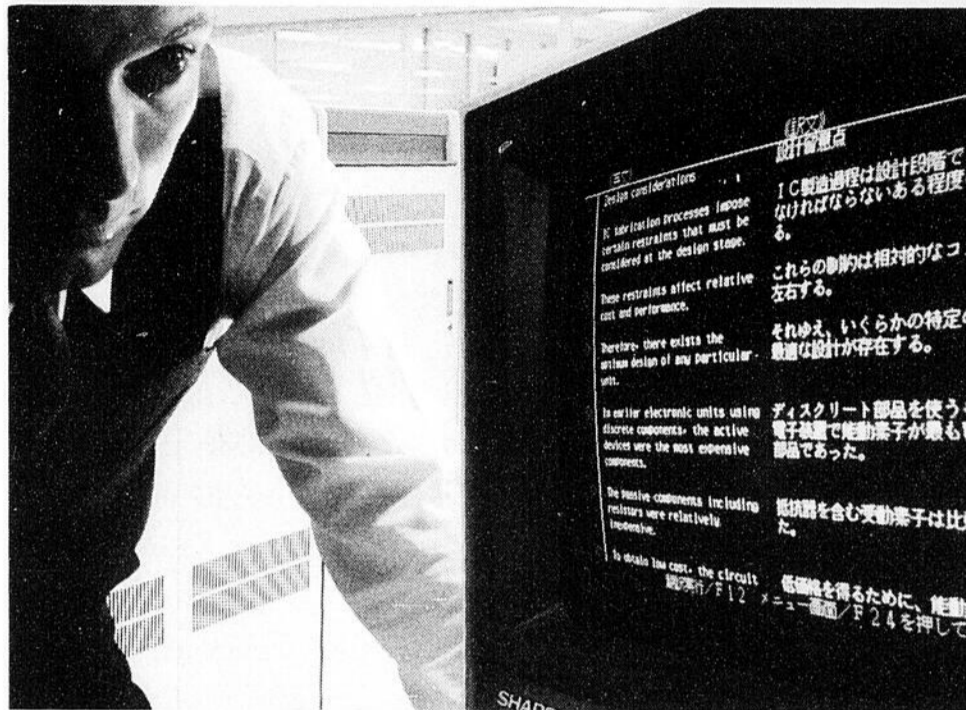

Bell

Sécurité des échanges sur l'Internet : des

Assurément, le commerce électronique est rapide, efficace et rentable, mais est-il sûr ? Peut-on, en toute sécurité, naviguer dans l'espace cybernétique pour y faire du commerce ?

La sécurité informatique a toujours été un sujet de préoccupation. Aujourd'hui toutefois, les entreprises pratiquant de plus en plus l'échange de documents informatisés (EDI), le nombre de liaisons électroniques augmente, jetant des ponts entre des îlots de données qui, auparavant, étaient relativement isolés (et relativement protégés). L'arrivée de l'Internet et son utilisation accrue par le monde des affaires donnent encore plus de poids à l'inquiétude sur la sécurité.

Dans le domaine de la sécurité électronique, les sujets de préoccupation sont variés. Au-delà de la crainte de voir des intrus accéder aux systèmes informatiques et détruire, modifier ou voler les données (sans doute la pire hypothèse),



Au moment où les gens d'affaires et les gouvernements s'engagent sur l'autoroute de l'information, on entend beaucoup parler de sécurité informatique.

certaines questions sont propres aux transactions virtuelles : comment savoir avec certitude à qui on a affaire ? Comment savoir si le contenu du message reçu est identique à

celui qui a été envoyé (et vice versa) ? Peut-on être certain que personne n'intercepte la transaction ? Peut-on prouver que son partenaire commercial a bien reçu un message (une

facture, par exemple) ? Peut-on prouver que l'expéditeur a bel et bien envoyé un message (comme la commande qu'on vient de recevoir) ? Les vérificateurs externes

ont également besoin de données fiables pour faire leur travail et des informations que les transactions électroniques ne procurent pas toujours. Qu'en est-il de la piste de vérification dans un environnement virtuel ? Comment un vérificateur peut-il s'assurer que toutes les transactions sont comptabilisées et autorisées ? Les techniques de vérification assistée par ordinateur sont-elles adéquates ?

En tant que conseillers en gestion, les vérificateurs doivent pouvoir informer la direction des risques et des enjeux en matière de contrôle qu'entraîne l'utilisation de la nouvelle technologie.

Remise en question de concepts juridiques

Les transactions en direct remettent aussi en question les concepts juridiques traditionnels. À quel moment, par exemple, une transaction électronique devient-elle valide du point de vue

juridique ? Un contrat électronique vaut-il le papier sur lequel il n'est pas écrit ? Quelles est la responsabilité d'une entreprise en ce qui concerne les renseignements personnels de ses clients ? À quel point une agence gouvernementale, par exemple, est-elle responsable d'assurer la confidentialité d'un rapport rempli électroniquement ?

Ces préoccupations ne freinent pas le commerce électronique et d'ailleurs, elle n'empêcheront pas son expansion.

Le commerce électronique sûr est possible

Bien qu'on ne puisse jamais être tout à fait à l'abri des risques, le commerce électronique sûr est possible ; il est de plus en plus accessible et efficace.

On propose toute une gamme de solutions, solutions qui sont testées et mises en oeuvre; elles combinent souvent technologie, technique et juge-

Une affaire de confiance

LGS

TOUS LES CHEMINS NE MÈNENT PAS À ROME

Empruntez la bonne voie de service

Nos spécialistes se sont acquis une solide réputation en gestion des technologies de pointe. Laissez-les vous escorter sur l'autoroute de l'information.

- Expertise-conseil
- Plan d'affaires
- Mise en place et gestion de l'infrastructure technologique
- Intégration des technologies émergentes à vos environnements existants
- Sécurité

Ensemble, filons dans la bonne direction

GROUPE LGS INC.

Bureau de Montréal : téléphone (514) 861-2673, internet : jrheault@lgs.ca

INTERNET

Ateliers pratiques offerts au grand public

Préalable : connaissance minimale de l'interface Windows

Introduction pratique à l'Internet (14 h) 145 \$

Destiné à toute personne curieuse de découvrir la structure du réseau, les types de branchement, le courrier électronique Gopher et Netscape

- 26 et 27 août, 9 h à 17 h
- 2 et 9 septembre, 9 h à 17 h

Exploration du WWW (7 h) 85 \$

Ce cours s'adresse aux personnes désirant découvrir et explorer la navigation sur le World Wide Web avec Netscape

- 5 et 7 septembre, 18 h 30 à 22 h

Outil de recherche (7 h) 85 \$

Utilisation des sources d'information; les serveurs Gopher et Wais, les bases de données du WWW (World Wide Web)

- 12 et 14 septembre, 18 h 30 à 22 h

Utilisation d'Internet en affaires (7 h) 85 \$

Destiné aux gestionnaires désireux de se familiariser avec les possibilités du courrier électronique, de Netscape, du WWW, de la sécurité du réseau

- 29 et 31 août, 18 h 30 à 22 h
- 19 et 21 septembre, 18 h 30 à 22 h

Pour information et inscription, contactez le (514) 332-3000, poste 313

Collège de Bois-de-Boulogne

L'avenir en formation

ÉDUCATION DES ADULTES

Le Collège de Bois-de-Boulogne est membre du Regroupement des collèges du Montréal métropolitain

solutions apparaissent

ment. On peut protéger les systèmes internes par des passerelles coupe-feu (*firewalls*) ; on peut empêcher les personnes non autorisées d'accéder à certains messages grâce à la cryptographie et à une combinaison de clés publiques et privées ; l'identification des personnes peut se faire par des signatures numérisées et par la biométrie (la numérisation de caractéristiques physiques propres, comme les empreintes digitales, pour prouver l'identité).

De plus, un fondé de pouvoir peut certifier l'authenticité des documents.

Les enjeux en matière de sécurité sont réels, mais les solutions doivent être appropriées au niveau de risque concerné.

Selon **Warwick Ford**, directeur général, Technologie de la sécurité chez **Recherches Bell-Northern**, la technologie qui permet de faire du commerce électronique en toute sécurité est déjà bien comprise et le marché commence à offrir

des produits adéquats. Dans bien des cas toutefois, c'est une question de risque inhérent à la gestion : savoir trouver le juste équilibre entre, d'une part, la sécurité et, d'autre part, la facilité d'utilisation et les coûts ; ou encore, savoir jongler avec la confidentialité et l'accessibilité.

Selon **André Vallerand**, président de l'**Institut Mondial EDI**, il existe des solutions qui peuvent réduire les risques et minimiser les problèmes possibles. « La meilleure stratégie — non seulement pour les cadres et les gestionnaires mais aussi pour les experts en sécurité, en matière juridique et en vérification — consiste à s'informer et à se tenir à jour. Il est plus simple de gérer des risques que l'on connaît. »

Conférence internationale sur le sujet

C'est dans cette optique que l'Institut organise, en

collaboration avec le *Centre de recherche en droit public* de l'**Université de Montréal**, une conférence internationale afin de traiter ces questions et de faire connaître les solutions.

La conférence, qui se tiendra à Montréal les 30 et 31 août 1995, réunira plus de 35 spécialistes en provenance des États-Unis, de l'Europe et du Canada. Parmi d'autres, **Michael Baum** (président de la *Division EDI et technologies de l'information* du *Barreau américain*), **James Bidzos** (président de *RSA Data Security Inc.*), **Georges Corriveau** (ministre responsable de l'*Autoroute de l'information* du *Nouveau-Brunswick*), **Pierre Trudel** (*Centre de recherche en droit public* à l'*Université de Montréal*), **Mario Miccoli** (de l'*Union internationale des notaires latins*) et **Robert Cusson** (Coordonnateur de la sécurité de l'information électronique, *Gouvernement du Québec*).

C'est clair que l'Internet, grâce à son expansion

massive et ses faibles coûts, est en voie de devenir un outil important pour le commerce électronique, ce qui amène les entreprises et les gouvernements à l'utiliser à leur profit. Cependant, les gestionnaires qui empruntent l'autoroute de l'information doivent bien connaître les enjeux et les derniers développements dans ce domaine, et même les prendre de vitesse. N'oubliez pas ! si la ceinture de sécurité est trop serrée, le commerce électronique étouffera. D'un autre côté, vous ne voulez pas risquer d'être éjecté...

PHILIP VAN LEEUWEN

M. Van Leeuwen est directeur des communications de l'Institut Mondial EDI. Informations supplémentaires... Pour obtenir le programme de la conférence ou toute information, on peut communiquer avec l'Institut Mondial EDI par téléphone (+1-514-288-3555), par télécopieur (+1-514-288-4199) ou par courrier électronique (conference@ediwi.ca). On peut également trouver toute l'information et s'inscrire à la conférence en visitant le site WWW de l'Institut

CAHIERS SPÉCIAUX
LES AFFAIRES



Les assurances

SOYEZ PRÉSENT

Votre publicité rejoindra
LES VRAIS DÉCIDEURS

DATE DE PARUTION : 23 SEPTEMBRE 1995

POUR INFORMATIONS : (514) 392-9000

L'AUTOROUTE DE L'INFORMATION

VÉLOCITÉ ET PERFORMANCE : INTERNET

Connection MMIC inc. contribue efficacement à vous tailler une présence de choix sur le marché mondial.

Nos services "VÉLOCITÉ" et "PERFORMANCE" vous offrent l'accès à l'internet adapté à vos besoins d'affaires et ce dans les domaines de réseaux, marketing, sécurité et publicité.

Maintenez-vous dans le peloton grâce à nos services hors-pairs. **Connection MMIC inc.** peut vous aider à dépasser la compétition.

"Vélocité" et "Performance" de **MMIC**.

Appelez maintenant.

Pour tout renseignement

(514) 331-6642

5635 Chemin St-François

St-Laurent, Qc H4S 1W6

info@connectmmic.net

<http://www.connectmmic.net>

JE VEUX PRENDRE
LE VIRAGE.

JE CHOISIS L'AUTOROUTE.

Formation intensive pour maîtriser Internet

➤ Séminaires

1. Nouvelles occasions d'affaires sur Internet NOUVEAU
2. Initiation au réseau Internet
3. L'autoroute électronique : pour en comprendre les enjeux
4. Séminaire sur mesure pour votre entreprise

➤ Cours à distance

- TEC 1100 L'AUTOROUTE ÉLECTRONIQUE (2 cr.)
- À domicile ou à votre lieu de travail.
 - Contenu sur support numérisé, encadrement télématique (modem requis).
 - Durée : 4 semaines.
 - Coût : 159\$, incluant les frais de communication.

L'UNIVERSITÉ À DISTANCE

Université du Québec
Télé-université

J'EN PROFITE

1-800-665-4333 poste 765

[HTTP://WWW.TELUO.QUEBEC.CA](http://www.teluo.quebec.ca) INFO@TELUO.QUEBEC.CA

La mission de Scoopnet : recherche et courtage d'informations

Deux routiers du journalisme québécois viennent de lancer Scoopnet, une boîte de recherche et de courtage en information stratégique sur inforoutes.

« Rares sont les patrons d'entreprises qui ont les moyens et le temps de parcourir la multitude de réseaux d'information, comme l'Internet. **Compuserve, America Online, Prodigy**, etc. à la recherche d'informations sur une industrie donnée », observe **Louis Bergeron**, associé fondateur avec **Stéphane Boisjoly** de Scoopnet, de Longueuil.

« Pourtant, ces réseaux renferment une grande quantité d'informations utiles, parfois stratégiques. Il s'agit de la trouver et de la regrouper de façon ordonnée. Or, avec notre expérience en journalisme, nous avons l'habitude d'effectuer des recherches, de gérer l'information en grande quantité et de la traiter », a poursuivi M. Bergeron.

Louis Bergeron qui a travaillé à **Radio-Canada, CHLT-Télémedia, Télé-7, TVA** et qui a été animateur à

Radio-Québec, voit Scoopnet comme une salle de presse spécialisée et même personnalisée.

M. Boisjoly, quant à lui, insiste sur le caractère interactif que veut se donner Scoopnet, notamment avec le réseau Internet.

« Grâce aux liens rapides pour naviguer sur le réseau, il y a toute une industrie parallèle à la réalité virtuelle qui est en émergence. Pourquoi pas un jour organiser des visites guidées de musées, par exemple », dit M. Boisjoly, qui a oeuvré au service de l'information du réseau de télévision **Quatre Saisons** et à **TV5**.

L'information que Scoopnet est en mesure de traiter n'est pas uniquement sous forme textuelle : elle peut aussi être de forme graphique, même animée.

Pour l'essentiel, Scoopnet, après avoir confectionné un type de recherche avec son client, se lance à l'aventure sur les inforoutes pour scruter entreprises, groupes de discussions, réglementations gouvernementales, etc. Au

besoin, il consulte d'autres sources, agences de presse, banques spécialisées, etc., accessibles par l'Internet.

Une fois l'analyse sommaire effectuée, Scoopnet revient à son client avec une idée plus précise de l'information qu'elle peut lui dénicher et à quel prix elle est disponible. Scoopnet établit alors une pré-facture en regard des services d'informations tarifés, lorsqu'ils le sont.

Scoopnet ne travaille pas à l'heure, mais à forfait, avec une portion variable dictée par la tarification d'accès aux différentes banques de données.

L'Internet

« Pour qu'une PME, ou même une grande entreprise tire le plein avantage de l'Internet, il faut qu'il soit exploité par des gens qui le connaissent. Des gens qui savent comment naviguer rapidement et trouver le complément d'information, souvent indispensable.

« Parfois cette donnée peut provenir d'une autre source,

commente M. Bergeron. En fait, nous sommes là pour sauver de l'argent et du temps à nos clients, simplement. »

Nos clients, pour la plupart, ne veulent pas de papier, sinon très peu. Ils aiment bien recevoir une télécopie. Ils veulent une information efficace. Bref, nous gagnons notre vie à gagner du temps ».

« Des services de recherche, il en existe plusieurs. Les plus sophistiqués et sans contredit les plus efficaces, ce sont surtout les grandes entreprises qui ont les moyens de se les payer », dit M. Bergeron.

Maintenant avec les multiples ramifications d'Internet, ce même type de service est à la portée de plus petites entreprises. L'embûche demeure cependant le manque de temps.

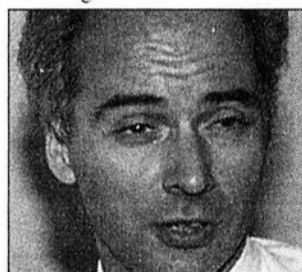
Avec près de 40 000 \$ en quincaillerie informatique et logiciels, les deux associés de Scoopnet découvrent des choses étonnantes sur le réseau.

M. Bergeron cite le cas de **Protech Hangar**, fabricant de hangars d'avions, de Longueuil, pour qui Scoopnet parcourut l'Internet, question de connaître soit ses concurrents ou des fournisseurs potentiels.

« Or, simplement avec la recherche que nous avons effectuée, Protec a découvert plus de clients potentiels qu'avec le marketing fait depuis son existence », dit M. Bergeron. Depuis, ce client participe activement à des groupes de discussion.

Pour un autre, **PVLM**, producteur de vidéos corporatives spécialisé en santé et sécurité au travail, Scoopnet décortique certaines sources gouvernementales pour l'informer des derniers changements législatifs. Ce fut récemment le cas au Texas.

PIERRE DESMARTEAU



« Grâce aux accès rapides au réseau Internet, les visites guidées de musées seront bientôt possibles », expose Stéphane Boisjoly.



Pour Louis Bergeron, l'Internet est un océan d'information ; ça prend les bons instruments pour y naviguer.



La page d'accueil du site WEB de Scoopnet.

Prenez le virage Internet !

Partout dans le monde, des millions d'entreprises se branchent sur Internet. Ce sont vos clients, vos fournisseurs, vos employés, vos concurrents. Ne vous laissez pas dépasser ! Prenez dès aujourd'hui le virage Internet en suivant des cours de formation adaptés à vos besoins, conçus par des spécialistes de la communication sur Internet.

Cours de formation

- Introduction à Internet
- Réalisation de documents HTML (cours de base et avancés)

Les cours sont donnés à Montréal et à Québec.

Pour information et inscription

Manon Martin
(514) 392-0262
(418) 523-4800
Télécopieur : (514) 392-0112
Internet : info@neomedia.com

NEOMEDIA

en collaboration avec



Service aux entreprises
Commission scolaire de Verdun

<http://www.quebec.ca/comptables/agrees>

CA

Comptables
agréés
du Québec

Chefs de file depuis 115 ans

Recrutement d'employés via l'Internet

Depuis décembre 1994, M3d Communications permet aux entreprises de trouver le candidat idéal sur l'Internet grâce à *Info carrières*, le seul service d'offres d'emplois sur l'autoroute informatique au Québec.

Les clients sont des gens d'affaires, des entrepreneurs et des étudiants ; l'accès à l'Internet est gratuit.

Ce système a l'avantage d'être disponible dans le monde entier, sans frais supplémentaires. Le coût est très bas en comparaison des prix des publications : 55 \$ pour une semaine ou 45 \$ par semaine si la durée du contrat est d'un mois.

« Au début, mes prix étaient tellement bas que les gens pensaient que le service était de moins bonne qualité. J'ai alors triplé les prix et la demande a augmenté un peu », a déclaré Patrick Duquette, un des quatre associés de M3d Communications.

Aucune aide gouvernementale

Les associés veulent commencer tout doucement. « On veut montrer que c'est possible de lancer une entreprise sans aucune aide gouvernementale », a dit M. Duquette.

« On veut aussi montrer que les petits peuvent être compétents ; on n'est pas

obligé d'être une grosse boîte. »

En plus d'*Info carrières*, M3d Communications offre un guide touristique sur Montréal, annonce des maisons de prestige et fait la construction de site.

Les intéressés peuvent accéder à *Info Carrières* en choisissant le site :

<http://www.m3d.com/infocarrieres.html>. (SL)

Le médicament Internet

Le Groupement provincial de l'industrie du médicament, formé d'une vingtaine de PME fabricantes (1 400 emplois au Québec), vient de se donner un nouvel outil de travail grâce à Internet. Un serveur et un site WEB.

Comme leur industrie est très réglementée, l'accès à la documentation gouvernementale est une denrée essentielle à leurs activités. Leur principale source est la Direction des médicaments de Santé Canada qui, il y a trois ans, a mis à leur service un babillard électronique. Avec seulement deux lignes télé-

phoniques, le service est cependant devenu engorgé.

Pour résoudre l'impasse, le GPIM a choisi d'y raccorder ses membres par le biais de son propre serveur et son site WEB sur Internet. Il est à noter que le babillard de Santé Canada était déjà accessible par Internet.

Du site GPIM, des liens hypertextes permettent de plus des accès à des sites comme celui du *PharmWeb*, de la faculté de pharmacie de l'Université de Lancaster (Angleterre) ou encore celui de *PharmInfonet*, aux États-Unis. L'adresse :

<http://www.gpim.org>. (PD)



TÉLÉPORTEZ-VOUS SUR
INTERNET
LE PLUS GRAND RÉSEAU
D'INFORMATION AU MONDE

Tél. : 855-1515

Fax : 855-1010

BBS : 855-1500

INFO@STARNET.QC.CA

HTTP://WWW.STARNET.QC.CA

STAR-NET Inc., 852 Decarie
St-Laurent, Québec, H4L 3L9

Une question de souplesse

Le Centre de recherche informatique de Montréal a toujours su évoluer avec les exigences des technologies de l'information, en élargissant constamment son champs d'activité. C'est ainsi que depuis près de dix ans, il sert de tremplin chaque année à plusieurs projets de recherche et développement et soutient la formation de nombreux étudiants.

Parmi leurs nombreuses activités, le CRIM et son Centre de génie logiciel appliqué accordent une place de choix à la mise en valeur des technologies. Véritable précurseur des liens ainsi que du transfert de connaissances et du savoir-faire entre universités, entreprises et institutions de recherche, le CRIM vous donne accès à tout un réseau de partenaires ainsi qu'à un vaste éventail de services professionnels, sans cesse renouvelés en fonction de vos besoins.



Centre de recherche
informatique de Montréal

1801, avenue McGill College,
bureau 800, Montréal
(Québec) H3A 2N4
Tél. : (514) 398-1234
Télec. : (514) 398-1244

Bâtisseur de l'avenir



FORMATION XL INC.

Comptabilité - Communication
Services et cours offerts :

Formation en comptabilité - Consultation
Tenue de livres - Placement - Soutien technique

Nouveauté - Formation sur Internet

Ou... tout ce que vous voulez savoir sur Internet !

6600 Trans-Canadienne, bureau 123,
Pointe-Claire (Québec), H9R 4S2
Tél.: (514) 694-0006 • Fax : (514) 694-9372
Internet "E-Mail" : ppublik@cam.org

Vidéotron lance

L'INTERNET CLASSE AFFAIRES

Profitez dès maintenant de tout un monde d'occasions d'affaires qui s'offre à vous sur l'autoroute de l'information avec un ACCÈS INTERNET COMMERCIAL qui répond aux exigences des entreprises d'aujourd'hui.

Consultez nos experts qui vous offriront des SOLUTIONS CLÉS EN MAIN vous assurant RAPIDITÉ, FIABILITÉ ET SÉCURITÉ.



Le Groupe
Vidéotron Itée

Division Services PC

1 800 368-9314

internet@videotron.ca



Eureka : première banque de données immobilières sur Internet

PIRATES! PRENEZ GARDE...

Vous avez jusqu'au 1er décembre pour réaliser vos méfaits, espionner ou voler des informations. Après, Internet sera sécurisée...

Internet sera
CYBERSecure

Renseignements: info@cybersecure.com

Pour réussir votre virage technologique...

danial.com

« Votre fenêtre sur le monde »

- Connectivité complète à l'Internet.
- Gamme de services connexes.
- Système haute fiabilité.
- Conditions «sur mesure».
- Tarifs très compétitifs.

Tél.: (514) 663-9131 - Téléc.: (514) 967-8537

E Mail : sysop@danial.com

Branchez-vous dès maintenant !

Comme pour les cathédrales, l'autoroute électronique a non seulement besoin de bâtisseurs, mais de formateurs. C'est la mission que s'est donnée le Collège Leboeuf, de Montréal. Pour attirer le plus grand nombre de futurs internautes et poser sa pierre à l'infoute, il a construit un triple site : le serveur E = MC², babillard électronique géant, l'accès à toutes les fonctions d'Internet et EUREKA, banque de données immobilières québécoise accessible mondialement.

Spécialisée dans la formation d'agents et de courtiers immobiliers du Québec. Ils pourront désormais inscrire et modifier, sans intermédiaire, les données relatives à leurs ventes. Chaque propriété sommairement décrite et illustrée d'une photo indique la superficie, la disposition des lieux, l'évaluation, les détails de l'hypothèque.

Cette nouvelle banque de données leur est offerte gratuitement, mis à part des frais minimes de-

mandés pour l'insertion de photos. L'internaute, où qu'il soit dans le monde, se promène du bout des doigts dans chaque région du Québec, chaque ville, chaque quartier, chaque rue et peut accéder à ces offres par le biais du World Wide Web.

« Le marché immobilier n'est pas au meilleur de sa forme. En lui apportant une visibilité internationale, nous espérons attirer de nouveaux investisseurs et lui redonner un second souffle », commente Jean-Guy Leboeuf, directeur du Collège et adepte convaincu de la force de vente virtuelle.

Le babillard électronique géant baptisé E = MC² en hommage à Einstein, offre des services de téléconférences, de forums, de courrier électronique, de librairie de fichiers (plus de 40 000 sur 18 CD-ROM), de sondages, de jeux. De quoi se cultiver, se divertir, créer de nouveaux réseaux d'affaires et de liens virtuels.

Pour en profiter, il suffit de déboursier 35 \$ par an.

Ce montant offre à l'utilisateur la possibilité d'accéder au réseau complet d'INTERNET et de communiquer avec le monde entier. Il en coûte 35 \$ additionnels pour 30 heures de consultation. Après chaque consultation, l'utilisateur est informé à l'écran du niveau de son crédit.

Cependant, l'objectif de M. Leboeuf ne consiste pas seulement à mettre le patrimoine immobilier du Québec à la portée du monde entier, il veut aussi éduquer la masse des profanes aux secrets du cyberspace.

« Ceux qui naviguent sur Internet disent que c'est facile à utiliser et difficile à apprendre... une nouvelle citoyenneté électronique est en train de naître et nous souhaitons mettre

cette culture électronique à la portée du plus grand nombre. La formation est essentielle », précise-t-il.

En effet, ce « compagnon » nouveau genre offrira donc aux futurs internautes grand public, travailleurs autonomes ou entreprises, une formation complète à la carte.

Selon leurs besoins, ils apprendront à naviguer, s'orienter et exploiter les services du babillard ou d'Internet.

Un laboratoire flambant neuf permettra au professeur de suivre les progrès des élèves. Le même type de matériel complètement configuré leur sera aussi offert en vente.

ISABELLE
CHASSIN



Jean-Guy Leboeuf : « Une nouvelle citoyenneté électronique est en train de naître. »

LA FORMATION INTERNET AU CRIM, C'EST PAYANT!

- Utilisation du réseau Internet
- Internet avancé
- Faire des affaires sur l'Internet
- Installation d'un serveur Web
- Création de pages Web
- Sécurité Internet

Pourquoi choisir le CRIM?

- ✓ Plus de 1 500 participants déjà formés à l'Internet
- ✓ Postes de travail multimédias (PC 486 et Pentium)
- ✓ Lien très rapide à l'Internet (connexion à 10 Mbps)
- ✓ Disquette remise à tous les participants

Pour recevoir gratuitement notre brochure, communiquez avec notre Service de formation au (514) 398-1315.

Service de formation
**Centre de recherche
informatique de Montréal**
1801, avenue McGill Collège
Bureau 800
Montréal (Québec) H3A 2N4

CRIM

POUVEZ-VOUS VOUS PERMETTRE D'IGNORER L'INTERNET ?

RIM se spécialise dans la gestion des différents aspects de la connectivité Internet, la mise en place de réseaux et le développement de contenu multimédia. RIM offre une gamme complète de services qui permettent à ses clients de mettre en place et maintenir des solutions faisant appel aux technologies de gestion de l'information sur l'Internet.

- Stratégie de diffusion et d'accès internet pour les associations et groupements professionnels
- Installation et configuration de votre propre serveur "WEB"
- Développement et hébergement de pages sur le WWW.
- Service de formation personnalisée
- Services conseils pour le branchement Internet via votre réseau corporatif
- Recherches ad-hoc sur l'Internet: Que désirez-vous savoir ?

e-mail: RIM@gpim.org
WWW: http://www.gpim.org/RIM.html
Tel: (514) 984-3653
FAX: 723-5901

RESSOURCES
INFORMATIQUES
MIGRATION



INTERNET

Inscription Individuelle Gratuite
Tel: (514) 737-2091

Accès Complet
Logiciel Gratuit

PPP - WWW - NEWS - EMAIL - GOPHER - ARCHIE

Nous nous spécialisons dans les services aux entreprises:

- Création de pages web
- Lignes dédiées
- Consultations - Cours

http://globale.net

Email: info@globale.net



Réseau d'affaires électronique

Le Groupe Intec, jeune entreprise de Montréal, lancera le 1^{er} octobre prochain un réseau d'affaires sur inforoute.

Pour le président **Perry Niro**, ce nouveau service sera principalement destiné aux professionnels : comptables, avocats, fiscalistes, courtiers, etc.

« Nous ne cherchons cependant pas à remplacer les services dits *On-Line* déjà installés dans les maisons de courtage. En fait, pour l'industrie des valeurs mobilières, nous visons les investisseurs qui n'ont pas nécessairement besoin de cotes en temps réel, mais bien plus d'une information fondamentale ».

Quand au monde des professionnels, M. Niro a mentionné aux AFFAIRES qu'il voyait le rôle du *Réseau des affaires (RDA)*, comme celui d'un relayer d'information économique.

En fait, RDA a mis au point son propre réseau et son propre outil de navigation. Le serveur de RDA est toutefois rattaché au réseau Internet, notamment par son site *WEB*.

RDA offrira donc un accès à Internet et aux différentes banques de données par l'entremise de son serveur. Comme l'a dit M. Niro, « RDA se veut à la frontière du réseau Internet et d'un service commercial privé semblable au réseau *CompuServe* ».

RDA vise aussi à rejoindre différents regroupements d'affaires et de professions, comme les associations professionnelles et chambres de commerce. Les membres de ces derniers pourront en contrepartie bénéficier d'un tarif d'accès privilégié au réseau RDA.

D'après la documentation de RDA, le service de base devrait comprendre un accès à l'agence **Reuter**, aux données de **Dun & Bradstreet**, à *USA TODAY Online*, à un service de coupures de presse, aux travaux parlementaires (Québec et Ottawa) de même qu'aux programmes gouvernementaux.

Un forfait type à RDA : admission de 75 \$, plus des frais d'abonnement mensuel de 35,50 \$. (PD)

Agence de voyage branchée sur le monde

Décidément, voyager n'a jamais été aussi facile que de nos jours. S'il fallait autrefois se préparer de longue main avant de s'embarquer pour des mers inconnues, il ne suffit plus maintenant que d'avoir un ordinateur et d'être branché sur Internet. Dans des mondes virtuels en temps réel.

C'est ce qu'a compris l'agence de voyages québécoise **Rythmes du monde**. L'agence de la rue St-Hubert, à Montréal, a, depuis le début de l'été, son site sur le *World Wide Web*, le fameux système hypermédia d'Internet. Au moment du lancement sur l'orbite d'Internet, Rythmes du monde était la première agence francophone au monde à offrir ce type de services sur le *Web*. Mais les choses évoluent vite sur Internet, car il se créerait, selon certains, un serveur toutes les deux minutes. Le journal LES AFFAIRES

a navigué sur le net en compagnie de **Denis Cottin**, directeur du marketing de l'agence. Mais le journaliste aurait tout aussi bien pu le faire à partir de son appartement. À condition de connaître l'adresse : <http://cube.travel-com.com/rdm/>.

Nous avons découvert les possibilités qu'offre le site *Rythmes du monde* en cliquant sur des icônes aussi familières que *Destinations*, *Visas*, *Transports*. À *Transports*, symbolisée par l'avion en papier de notre enfance, nous avons atterri inopinément à Schiphol, l'aéroport d'Amsterdam. Là, ô surprise, nous étions devant des écrans en temps réel tels que consultent les passagers avant de s'embarquer à bord des aéronefs.

Fini les appels à **KLM** pour s'enquérir de l'arrivée du vol XY000 dans la capitale néerlandaise : nous l'avons à

l'écran - le nôtre - avec la mention ARR en bout de ligne.

Génial ! Nous avons été dans *The World Fact Book* de la CIA américaine pour consulter la fiche *Cameroun* et y apprendre les derniers développements (politique, économique, etc.) de ce pays de l'Afrique centrale.

Nous avons voulu savoir quels étaient les horaires de trains de la SNCF entre Paris et Amiens, mais nous sommes restés bredouille : la communication ne se faisait pas.

Branchée, pas branchée, la société des chemins de fer français ? Encombrée par la ligne du site français ? Nous n'avons pas pu le savoir. Bref, voyager via Internet, oui tout de suite, mais n'oubliez pas votre agent de voyage aussi pour combler les nombreuses lacunes que présente encore Internet... (JPL)

Des espèces sonnantes et trébuchantes pour faciliter le commerce sur l'Internet

Andersen Consulting vient d'annoncer le lancement de *BargainFinder*, un projet pilote d'argent intelligent pour le commerce électronique sur Internet.

Andersen a choisi la vente de disques compacts (CD) comme secteur d'expérimentation, des produits qui sont bien catalogués et bien connus. « Les principaux avantages de

BargainFinder résident dans la vitesse et la facilité avec laquelle il permet de comparer les prix des divers fournisseurs de CD. Lancé aux États-Unis, le logiciel expérimental est

accessible aux utilisateurs canadiens grâce à Internet », ont indiqué les responsables d'Andersen.

Pour cette dernière, il s'agit du premier d'une série de projets de recher-

che visant à mieux connaître les attentes des consommateurs face au commerce électronique sur Internet.

Les usagers sont du reste invités à répondre à un

questionnaire. À l'occasion, des résultats seront affichés sur *BargainFinder* et *SMART STORE Virtual*. L'adresse : <http://smarts-tore.ac.com/smartstore> (PD)

Québec-Téléphone lance une trousse

Québec-Téléphone annonce qu'elle lancera prochainement une trousse de démarrage pour Internet. Le transporteur s'est associé à **Solutions Internet Technology**, de Sainte-Foy, en banlieue de Québec, pour négocier l'ajout à sa trousse du fameux logiciel *Navigator* de **Netscape Corp.**

De plus, en septembre, Québec-Téléphone offrira à sa clientèle un accès à Internet, en mode local, grâce à son service *GlobeTrotter*. (PD)

Le magazine L'Autonome sur le Net

Le magazine québécois pour travailleurs autonomes affiche sa présence sur Internet depuis le début du mois. D'après l'éditeur **Pierre Bertucat**, la version électronique du magazine ne sera toutefois pas la copie conforme de la version imprimée, mais bien plus son complément. L'adresse :

<http://www.sim.qc.ca/autonome/> (PD)

7 % des Canadiens sont branchés

Selon un sondage **Gallup**, 7 % des Canadiens utilisent le réseau Internet. Plusieurs (43 %) d'entre eux y consacrent entre une et cinq heures par semaine. Ils sont environ 38 % à y accéder moins d'une heure par semaine. Près de la moitié (46 %) de ces gens se rattachent au réseau une fois rendus à leur lieu de travail. (PD)

Internet en toute sécurité

Internet vous ouvre la voie à de nouvelles opportunités d'affaires; la mondialisation des marchés n'a jamais trouvé un aussi bon ambassadeur pour nous faire prendre conscience de cette réalité du monde des affaires d'aujourd'hui et de demain.

Si les moyens d'accéder à Internet peuvent être très simples, l'installation d'un site Internet à des fins commerciales est plus complexe si on tient compte des objectifs corporatifs à atteindre, des niveaux de sécurité à respecter et de l'architecture informationnelle déjà en place.

Le succès de l'implantation d'un site exige le recours à une équipe multidisciplinaire faisant appel à des ressources au niveau ventes et marketing, relations publiques, réseaux, connectivité, interopérabilité, etc.

Confiez votre projet à des experts et soyez au premier rang des entreprises qui auront su bénéficier d'un outil révolutionnaire dans le monde du marketing et des communications.

Les bénéfiques pour l'entreprise

- Vente de produits et services
- Accès à une source d'informations inépuisable et diversifiée
- Lien privilégié avec les fournisseurs
- Outil unique pour le service à la clientèle
- Réduction des coûts relatifs aux appels interurbains pour les communications par fax et le courrier électronique

Services de Micro Logic

- Planification stratégique de site Web et/ou Internet
- Analyse, configuration, installation et gestion de réseau
- Étude de coûts et de faisabilité
- Intégration et gestion de serveurs Web (local/en hébergement)
- Intégration des bases de données corporatives et de la messagerie interne avec Internet
- Implantation de mesures de sécurité
- Développement de prototypes
- Installation de liens dédiés
- Formation complète



MICRO LOGIC
CENTRE D'AFFAIRES



Osiris (logiciel) inc.

En affaires depuis 11 ans

Architectes de réseau et intégrateurs INTERNET

- Design et implantation de serveur Internet
- Optimisation de réseau TCP/IP - LAN/WAN
- Intégration de courrier électronique vers l'Internet
- Création de pages de présentation graphique "WWW"
- Fournisseur de signal Internet de haute qualité

(514) 522-7475

2057 Papineau, Montréal

Contactez : sales@Osiris.com



2784, chemin Sainte-Foy, Sainte-Foy (Québec)
Téléphone: (418) 658-6624 Télécopieur: (418) 654-1426

Le français progresse sur l'inforoute, mais il reste encore beaucoup de chemin à faire

La langue anglaise règne encore en maître sur

« Aujourd'hui, 80 % des données informatiques dans le monde sont en anglais », a écrit l'auteur américain John Naisbitt, dans son dernier livre à succès *Global Paradox*, publié en 1994.

Évidemment, Naisbitt pui-

sait dans des données avant qu'Internet n'explode dans le grand public. Qu'importe ! La langue anglaise demeure maître du monde.

L'informatique et, encore plus, Internet sont des phénomènes d'origine avant tout américaine. « Il ne faut

pas être surpris que les Américains se soient appropriés Internet, puisqu'ils sont à l'origine du fameux réseau télématique, constate Jean Gagné du ministère de l'Industrie, du Commerce, de la Science et de la Technologie (MICST). Mais attention, je ne suis pas d'accord avec le pessimisme ambiant ; les progrès du français ont été remarquables depuis deux ans sur Internet. »

Remarquable, certes, puisqu'on est parti de presque rien pour arriver à la situation d'aujourd'hui. Deux événements significatifs à cet égard : le dévoilement de la vitrine Québec sur Internet le 4 mai dernier par le premier ministre du Québec, Jacques Parizeau, et l'arrivée tardive, mais de plus en plus massive, des Français sur Internet.

Les pouvoirs publics québécois ont fait grand cas, le printemps dernier, du nouveau site du gouvernement

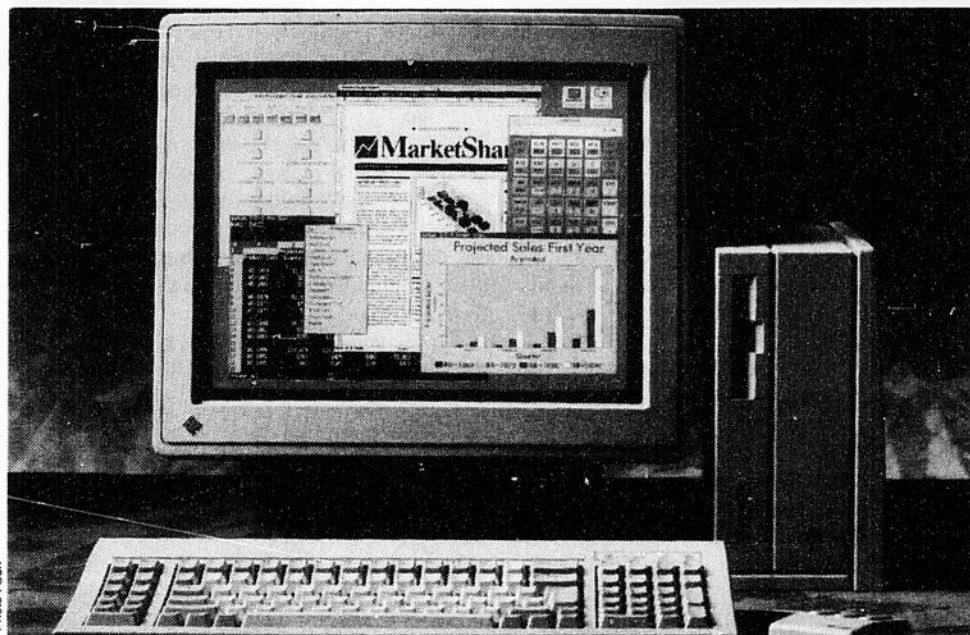


Photo : Sun
Pour que le français se répande sur Internet, il faut que les utilisateurs francophones y contribuent.

du Québec sur Internet. « À compter d'aujourd'hui, les abonnés d'Internet auront accès à plus de 500 pages qui donnent une image d'un Québec dynamique et ouvert

sur le monde », a dit M. Parizeau lors de la présentation du site à la presse.

Mais, l'événement intervenait après que les neuf autres provinces canadiennes se

fussent toutes branchées sur Internet.

Pourtant, le site Québec est alléchant et couvre une bonne dizaine de ministères ; on peut y naviguer pour y dé-

Du nouveau au Québec sur Internet pour

ANNONCER AFFICHER CONNAÎTRE
OFFRE D'EMPLOI OFFRE DE SERVICE MARCHÉ DU TRAVAIL

EMPLOI

@

RÉSERVEZ VOTRE ESPACE DÈS MAINTENANT

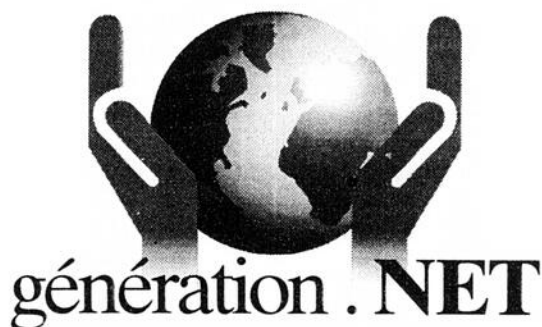
T: 514-625-0144 F: 514-522-9891

Avez-vous *vraiment* envisagé tous les marchés?
Sur Internet vous trouverez

40 MILLIONS de clients potentiels.

Génération .NET développe et installe des applications Internet conçues sur mesure pour les besoins de votre entreprise en fonction de ce marché florissant en pleine expansion.

Soyez de la nouvelle génération !



Les Services génération .NET Inc.
1801 avenue McGill Collège, bureau 555, Montréal (Québec) H3A 2N4
Tél : (514) 845-5555 Fax: (514) 845-5004
E-Mail: info@generation.net WWW: http://www.generation.net

Intervention de l'Office de la langue française

Vous êtes un internaute, mais ne savez pas comment dire en français *daemon*, *gateway*, *kill file* ou quelque autre vocable d'Internet inventés par les Américains. Qu'à cela ne tienne ! Vous serez bientôt au bout de vos peines : l'Office de la langue française (OLF) a pensé à vous.

Les terminologues de l'Office s'affairent actuellement à réunir quelque 200 fiches de terminologie sur le langage du réseau des réseaux, Internet. L'automne prochain - en octobre vraisemblablement -, l'OLF se propose de les inclure dans sa nouvelle version du *DOC*, soit la ban-

que terminologique de l'Office qui comprend environ 750 000 fiches en version *CD-Rom*. Rappelons que *CD-Rom* se traduit en français par disque optique compact ou *DOC*. Le *DOC* est disponible contre espèces sonnantes et trébuchantes à raison de 300 \$.

En plus de réunir le mot anglais et sa traduction française, la fiche contient une définition dans les deux langues, des synonymes, voire des notes ou des mises en contexte.

Un exemple ? Prenons le mot *smiley* qu'on pourrait définir comme étant « un dessin réalisé avec des caractères ASCII et qui, vu de

côté, suggère la forme d'un visage dont l'expression traduit l'état d'âme, l'esprit de l'internaute expéditeur ». L'Office le traduit par *binette* ; rappelons qu'une binette, en français, est un visage, une bouille, une tronche.

Les synonymes anglais *emoticon* et *smiley face* deviennent *émoticône* et *souriant*.

L'Office se propose d'offrir aussi ces fiches en version papier. Le papier suivra l'électronique : c'est la rançon du progrès !

Pire, on ne sait pas trop quand la maison d'édition du gouvernement du Québec, **Publications Québec**,

les mettra à la disposition de son aimable clientèle. Cet automne ou cet hiver, selon toute vraisemblance.

À ceux qui ne peuvent attendre le mois d'octobre pour ingérer ce que l'Office mitonne pour les internautes, cette dernière annonce un cahier spécial d'une dizaine de pages sur l'auto-roule de l'information en septembre prochain dans son trimestriel, *La francisation en marche*.

On y trouvera, entre autres, la terminologie des outils Internet, une liste d'adresses où trouver des sites francophones, etc. (JPL)

http://www.infobahnos.com/gilray/les_cracks.html

Les cracks de l'Internet™

◆ Formation ◆ Consultation ◆ Développement ◆

gilray@infobahnos.com

(514) 271-3797

Formation pratique sur l'Internet pour gens d'affaires

- Cours intensif d'une journée
- Documentation et manuel inclus
- Accès gratuit à l'Internet pour un mois inclus

Création et publication de sites sur WWW

- Publicité pour votre entreprise sur Internet

Connexions à l'Internet à 28,8 kbps

Support à la clientèle

Pas de tonalités occupées



Pour plus d'informations, contactez
Tél. (514) 685-4442 Fax. (514) 685-8788 <http://www.spherenet.com>
1120, St.-Régis, Dorval (Québec), Canada H9P 2T5

l'Internet

couvrir l'Assemblée nationale avec ses intérieurs lambrissés, y entendre le premier ministre du Québec nous souhaiter la bienvenue, y voir le député de son choix avec sa biographie, envoyer du courrier à M. Parizeau, etc. Bref, la magie d'Internet en multimédia y joue à fond.

Quand la France s'y met

Les Français, dont on dit souvent chez leurs descendants en Amérique qu'ils sont absents sur Internet, mais surtout qu'ils diffusent de l'information uniquement en anglais, étaient sur Internet avec le Québec. À vrai dire, ils s'y sont mis avec réticence, mais, depuis qu'ils ont réalisé qu'ils n'avaient pas le choix, ils ont fait des progrès remarquables. Surtout depuis septembre 1994.

« Il est vrai que la France a accusé du retard par rapport au Québec, mais elle a actuellement quelque 50 projets qui roulent, dit Philippe Le Roux, associé de V(DL)2, fournisseur de services connexes à Internet de Montréal. « En France, quand l'État s'y met, ça va vite. Au Québec, les progrès traînent en longueur, même si des projets sont présentés à la presse depuis longtemps. Le gouvernement du Québec aurait maintenant accepté 16 projets et ce sont surtout des projets d'infrastructure plutôt que des projets à contenu. »

Voilà bien le mot magique : contenu. La plupart des efforts que le Québec a fait pour combler son retard par rapport à l'anglophonie ont été consentis surtout dans le domaine des investissements en infrastructure.

Une bataille de contenu et non de contenant

Les principaux acteurs de l'autoroute de l'information au Québec sont avant tout engagés dans la construction de la voie elle-même plutôt dans la constitution du parc automobile. Le projet Sirius de Stentor - avec des infrastructures prévues de quelque 8 milliards de dollars - ou Ubi du câblodistributeur Vidéotron mettent l'accent sur la quincaillerie - de luxe, il est vrai - plutôt que sur l'information véhiculée.

« Les investissements de Sirius portant sur le contenu, par le truchement de Médialinx Interactif, ne sont que d'environ 250 M\$, soit 32 fois moins que pour les infrastruc-

tures », écrivait LES AFFAIRES du 27 mai dernier.

Or, il faut comprendre que la bataille engagée pour la présence du français sur Internet aura lieu en matière de contenu et non de contenant. Si Internet, comme ses concurrents America Online, CompuServe, ont connu un tel développement, c'est en raison de leur force *à* contenu. « C'est comme le problème de l'oeuf et de la poule, continue Philippe Le Roux : il y aura du français sur Internet si on en propose et on en proposera si on trouve déjà.

« Pour résoudre ce problème au Québec, tout se passe comme si on investissait massivement dans les infrastructures. »

N'est-ce pas le sort qu'a connu Alex de Bell Canada dans les années 1980 ! Si la télématique canadienne - sur le modèle français de Minitel de France Télécom - n'a pas abouti, c'est en raison de la mise sur le marché d'une belle machine sans suffisamment de contenu.

Or, si Minitel a connu un succès retentissant, c'est en partie parce que l'État français était massivement derrière le projet. Mais, Internet est tout sauf une entreprise étatique. Son succès provient essentiellement de l'initiative des mordus du secteur privé non commercial.

La culture Internet est faite de débrouillardise, voire de bénévolat. « Il faudrait qu'il y ait mobilisation massive des francophones pour que le réseau se francise davantage, affirme Jian Yang, agent de recherche à l'Office de la langue française et sociolinguiste converti en internaute. Il ne faut surtout pas s'attendre à ce que les pouvoirs publics fassent tout. »

L'État comme levain

Vrai, mais pour l'instant les pouvoirs publics des pays de la francophonie

ont une lourde tâche. Celle d'être des instigateurs, des soutiens, des bailleurs de fonds. C'est ce que semblent avoir compris les pays francophones.

Réunis à Québec au début juillet, les parlementaires de langue française au cours de leur 21^e session ordinaire n'ont pas voulu laisser passer l'occasion qu'ils leur était donnée de marquer le coup. Ils ont recommandé au prochain Sommet des Chefs d'État et de gouvernement des pays ayant le français en partage de s'engager résolument sur les nouvelles technologies de l'information.

Voeux pieux que tout cela ? Peut-être, surtout quand on considère l'état de délabrement économique des pays du Sud de la francophonie. Mais il y a espoir, surtout si les pays du Nord veulent prêter main forte aux pays du Sud.

« Même si les décisions ne se prennent jamais ici, mais plutôt aux sommets des chefs d'État, on garde confiance, soutient Liza Frulla, vice-présidente à la sous-commission de l'éducation et de la culture à l'Association internationale des parlementaires de langue française (AIPLF). Après tout, TV5 a vu le jour au cours d'un de ces sommets de la francophonie. La grande inconnue, pour l'instant, c'est l'importance des engagements financiers des États. »

Pour l'instant, les pays francophones du Nord sont conscients qu'Internet est une occasion à ne pas manquer. Même s'ils ont pris parfois un retard difficile à rattraper par rapport aux pays anglosaxons.

« J'apprécie beaucoup les efforts que les Belges ou les Français font pour franciser les logiciels, avoue Jian Yang. Des Belges de l'Université de Louvain ou des Français de l'Université Lyon 2 ont déjà traduit des logiciels. C'est le cas de Mosaic ou d'Eudora. Et bénévolement, s'il vous plaît. »

Il y a pourtant des Québécois francophones qui ne chôment pas. C'est le cas, en particulier, d'Alis Technologies, une société montréalaise de quelque 70 employés qui se spécialise dans les logiciels multilingues.

Des entreprises québécoises se penchent sur le problème

« Nous sommes partis du pari que les langues autres que l'anglais - langue à la structure simple et aux caractères non accentués - devaient avoir aussi leur place sur Internet, affirme Jane Somerville, directeur marketing au siège social de l'entreprise, qui a aussi des bureaux à Vienne, à Dubai et au Caire.

« Bien que nous ayons surtout travaillé à la structure du français, nous offrons également notre expertise pour des langues complexes comme l'arabe ou les langues asiatiques. »

C'est le cas également de Néomédia, un groupe-conseil en technologies de l'information. « Nous avons participé à la réalisation du site du gouvernement du Québec sur le World Wide Web, dit Marie-Noël Pichelin, responsable des services culturels. C'est le plus gros site réalisé au Québec à ce jour. Nous avons participé également au projet du Bloc Québécois et celui de Radio-Canada. C'est ainsi qu'on peut trouver la programmation radio-télé du réseau français de la radio d'État sur Internet. »

Néomédia, c'est aussi le lieu où se niche André Laurendeau, président du conseil d'administration de Libertel, le premier FreeNet à fonctionner en-

tièrement en français.

Libertel Montréal offrira aux Montréalais dès cet automne l'accès gratuit au réseau Internet. Mais attention, en les branchant uniquement sur des informations utiles à la collectivité locale et en mode texte uniquement.

S'il y a à peine deux ans, il était physiquement impossible que toutes les langues puissent avoir droit de cité sur Internet, « cette

problématique est maintenant dépassée, affirme Jean Gagné, associé à l'implantation d'Internet au MICST. Les caractères accentués sont maintenant transmissibles. »

Il reste dès lors à démontrer que les francophones sont aussi des internautes confirmés en matière de contenu.

JEAN-PIERRE LANGLOIS

Lorsque vous avez accès à Internet, Internet à accès à vous!

Ne laissez pas vos concurrents accéder votre réseau local! Soyez protégés des pirates avec CYBERWall™, le produit sécuritaire pour les communications sur Internet.

Internet sera CYBERSecure

Renseignements: info@cybersecure.com

DOSSIERS SPÉCIAUX LES AFFAIRES



L'immobilier résidentiel

SOYEZ PRÉSENT

Votre publicité rejoindra VOS CLIENTS POTENTIELS

DATE DE PARUTION : 16 SEPTEMBRE 1995

POUR INFORMATIONS : (514) 392-9000

COMMNET

INTERNET

● Cours d'introduction - 10 personnes par classe avec ordinateurs, projecteur et lien RNIS à l'Internet. En soirée de 19 h à 22 h 30.

Dates : 22, 23, 29 et 30 août; 5, 6, 12, 13, 19 et 20 septembre

Coûts : 125 \$ par personne (manuel inclus). Les frais de scolarité sont admissibles à un crédit d'impôt

- Services conseils
- Recherche « online » dans les bases de données publiques et commerciales
- Création et hébergement de pages WEB
- Serveurs Gopher et FTP.

COMM*NET - 426, rue Sherbrooke Est - Montréal, Québec, H2L 1J6
Tél. (514) 284-0746 - Fax (514) 982-0711 - Internet : ostiguy@COMM.qc.ca
WWW : http://COMM.qc.ca/

MARCHÉ MULTIMÉDIA DE MONTRÉAL

Diffuseur officiel sur Internet des Internationaux de tennis masculin du Canada

Pour assurer votre présence sur Internet d'une façon rapide et respectueuse de l'image de votre entreprise

composez le (514) 9330-MMM

(aucun branchement sur Internet n'est nécessaire)

Visitez notre site au

<http://www.vir.com/mmm/index.html>

INTERNET À GRANDE VITESSE

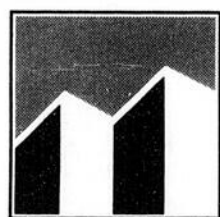
l'Internet pur et simple

- Liaisons RNIS (ISDN) de 64, 128 ou 256 kilobits
- Liaisons de 512 kilobits et liaisons "T1"
- Grands réseaux (WAN)
- Services de consultation
- Sécurité et "firewalls"
- Développement et hébergement Web
- Service de transactions sécuritaires Web
- Passerelles de courrier électronique
- FTP, news, telnet, téléconférence etc.

Connexion d'une division ou de toute votre entreprise, à Montréal, à Québec, à Toronto et dans tout le Canada



Branchez votre entreprise sur l'Internet dès maintenant au moyen de la connexion la plus rapide et la plus fiable sur le marché. Metrix Interlink vous offre une vaste gamme de services, allant des liaisons commutées à 14,4 et 28,8 kilobits jusqu'aux canaux spécialisés T1. Pour obtenir un véritable accès à l'Internet, demandez à nos conseillers de vous parler de nos liaisons RNIS (ISDN) à 64, 128 et 256 kilobits.



**METRIX
INTERLINK**

SERVICES INTERNET COMMERCIAUX